



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 378)

Du vendredi 12 juillet
au dimanche 21 juillet 2019

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : le **Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama** et de la presse numérique, comme : **babelmed.net** ou **africultures.com**. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** // 8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

| | |
|--|----|
| - Spécial Coup de soleil | 3 |
| - On a lu, on vous recommande | 10 |
| - On aime, on soutient..... | 12 |
| - Radio et télévision..... | 16 |
| - Conférences | 19 |
| - Littérature : le coin du libraire..... | 19 |
| - Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle | 25 |
| - Expositions/ - arts plastiques | 29 |
| - Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre..... | 33 |
| - Musique & danse | 34 |
| - Dessins de presse | 36 |
| - Presse écrite | 38 |
| - On s'entraide..... | 42 |

2019 : UNE ALGERIE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. *France 24*

<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>
http://coupdesoleil.net/wp-content/uploads/2019/04/Alg%C3%A9rie-2019_final.pdf

SPECIAL COUP DE SOLEIL

L'association Coup de soleil a le plaisir de vous inviter à l'exposition-événement de l'IMA

« La révolution du ballon rond : foot et monde arabe »

Pour la première fois de son histoire, après la 2ème Coupe du monde des Bleus et avant la Coupe d'Afrique des Nations, l'Institut du Monde Arabe organise une grande exposition sur le sport le plus populaire et le rôle, parfois méconnu, qu'il joue dans le monde arabe et en France, à travers les descendants d'immigrés. <https://www.imarabe.org/fr/expositions/foot-et-monde-arabe>



Entrez dans la légende ! L'exposition vous propose de vivre 11 histoires, où le football a joué un rôle crucial pour les peuples arabes : aventures sportives et politiques, luttes pour la libération ou l'émancipation, motifs de fierté nationale et d'affirmation face à l'adversité ... Avec des maillots, des tifos, des vidéos et des objets inédits, plongez-vous dans la vie de Larbi Benbarek, star franco-marocaine admirée par Pelé, ou dans l'épopée des joueurs algériens qui décidèrent de tout quitter pour créer l'équipe du FLN, découvrez le rôle des « ultras » dans les révolutions arabes ou revivez la carrière légendaire de Zidane ! Fait exceptionnel, l'IMA a obtenu le prêt des deux Coupes du monde remportées par la France et ses champions « black blanc beur » en 1998 et 2018.

Jouez ! Si elle met en valeur les dimensions historique, économique et sociale du football, l'exposition fait aussi la part belle au jeu. Grâce à une cabine interactive, prenez le rôle d'un journaliste sportif et commentez trois matchs qui ont fait l'histoire du monde arabe (Égypte-Congo où Salah a qualifié l'Égypte pour la Coupe du monde 2018 ; FC Porto-Bayern Munich et le célèbre Madjer ; Tunisie-Maroc où Jaziri offre la CAN 2004 à la Tunisie). Créez votre « XI de Légende » comme dans un jeu vidéo en sélectionnant les plus grands joueurs de l'histoire arabe. Enfin, réservez gratuitement le terrain de foot temporaire spécialement construit sur le parvis de l'IMA pour une partie 5 contre 5 avec vos amis ! <https://www.imarabe.org/fr/actualites/visites-ateliers/2019/venez-jouer-au-foot-sur-le-city-stade-de-l-ima-c-est-gratuit>

Venez comme vous êtes ! Familiale, ludique et pédagogique, cette exposition a été conçue pour le plus grand nombre. Elle met en valeur l'essor du football féminin avec, notamment, l'exemple de la Jordanie. Elle est accessible aux malentendants avec la possibilité de réserver des visites en LSF. Les enfants ne sont pas oubliés avec l'atelier « Patron, un ballon ! » qui leur permet d'apprendre à fabriquer un... ballon (<https://www.imarabe.org/ar/node/8960>).

OFFRE SPECIALE COUP DE SOLEIL – POUR LES GROUPES & LES INDIVIDUELS

En partenariat avec l'IMA, Coup de Soleil propose à ses amis :

- De visiter gratuitement l'exposition sans conférencier, **sur réservation auprès de Coup de soleil**
- De bénéficier d'un conférencier, et le cas échéant, d'un atelier de fabrication de ballons pour le tarif exceptionnel de 40 euros par groupe (entre 10 et 30 personnes), **sur réservation auprès de Coup de soleil**

Pour bénéficier de cette opération spéciale, veuillez contacter son responsable au niveau de Coup de soleil, Tarek Haoudy, à cette adresse : th.footima@gmail.com en remplissant et en lui renvoyant le bulletin ci-joint.

Vidéo : <https://www.facebook.com/institutdumondearabe/videos/1265610060264364/>

Photo avec Jamel :

<https://www.facebook.com/institutdumondearabe/photos/a.394568397236796/2773934925966786/?type=3&theater>

LES ONZE TEMPS FORTS DE L'EXPOSITION:

Larbi Ben Barek, une légende du football | Le FLN: l'équipe de l'Indépendance | Le Nejme SC: le football au cœur du Liban | 1998-2018: d'une étoile à l'autre | Le football féminin en Jordanie | Le Caire et le football, entre passion et déraison | Palestine, le football malgré tout | Objectif Qatar 2022 | Les ultras et les printemps arabes | Le Paris Saint-Germain, au-delà du sportif | Le XI de légende du monde arabe.

INVITATION SPÉCIALE COUP DE SOLEIL

EXPOSITION « FOOT ET MONDE ARABE » À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

JUSQU'AU DIMANCHE 21 JUILLET INCLUS

Nom :

Prénom :

Tél :

Mail :

1. Visite *gratuite* pour *individuel*

Date souhaitée ?

2. Visite *gratuite* pour *groupe* (10 à 30 personnes) *sans conférencier* :

Nom de la structure ?

Combien de participants ?

À quelle date ?

3. Visite pour *groupe* (10 à 30 personnes) *accompagnée par un conférencier (40 euros par groupe)* :

Nom de la structure ?

Combien de participants ?

À quelle date ?

BULLETIN À RENVOYER À TAREK HAOUDY : th.footima@gmail.com

Coup de soleil en Languedoc-Roussillon

Jusqu'à fin mai 2020

Coup de cœur de Coup de Soleil

Yamen Manaï est le lauréat 2019 du prix des lecteurs "Coup de cœur de Coup de soleil" pour "*L'amas ardent*" (éditions Elyzad). Dans un pays qui ressemble à la Tunisie, Don consacre sa vie à "ses filles", (ses abeilles) à l'écart du monde, et de la pollution. Et tout près, les habitants du village de Nawa vivent tranquillement en attendant sa récolte de miel. Mais ce bel équilibre est compromis quand débarquent au village des "barbus" décidés à imposer leurs idées aux villageois. Avec eux arrivent une nuée de frelons prêts à décimer les "filles" du Don. Seule solution pour les sauver : "l'amas ardent". C'est l'histoire sous forme de fable d'un pays qui se cherche et qui est confronté à divers ennemis qu'il ne sait pas encore combattre. Troisième roman du franco tunisien Yamen Manaï, « *L'amas ardent* » a obtenu plusieurs récompenses.

Il sera reçu à la rentrée dans des médiathèques de Montpellier, Toulouse et environs.



Et voici les titres proposés pour 2019-2020 :

Meryem Alaoui "La vérité sort de la bouche du cheval" (éditions Gallimard)

Dalie Farah "Impasse Verlaine" (éditions Grasset)

Aymen Gharbi "Magma Tunis" (Asphaltes éditions)

Sabrina Kassa " Magic Bab El Oued" (éditions Emmanuelle Collas)

Adlène Meddi "1994" (éditions Rivages)

disponibles dans les médiathèques partenaires , à lire et à élire avant fin mai 2020. Partenaires : Librairie Fiers de lettres à Montpellier ; Librairie La Préface à Colomiers (31); toutes les autres librairies qui le souhaitent ; les médiathèques ou bibliothèques des régions participantes.

Lancé par Coup de Soleil Languedoc-Roussillon en 2005, le prix des lecteurs « Coup de cœur de Coup de soleil » a pour but de familiariser un public amateur avec la littérature récente du "Maghreb des deux rives". L'auteur ou/et le sujet doit avoir un lien avec les pays du Maghreb. Avec l'aide de librairies ou de médiathèques qui confient gracieusement de nouveaux ouvrages à l'association, et grâce aux livres glanés lors du Maghreb des Livres à Paris, quelques membres de Coup de Soleil lisent et choisissent ensemble les ouvrages qu'ils jugent dignes d'intérêt et les proposent aux lecteurs des régions participantes : Languedoc-Roussillon puis Midi-Pyrénées depuis 2011. D'autres régions se proposent de les rejoindre. Deux bibliothèques de Montreuil (93) participent également à ce prix ainsi que des lecteurs d'Algérie ou du Maroc.

Des détenus du centre pénitentiaire de Béziers ont participé au prix en 2017.

<http://coupdesoleil.net/languedoc-roussillon/presentation/>

Coup de soleil en Midi-Pyrénées

Notre passé nous intéresse

Nous explorons le passé de notre association Coup de soleil, à Toulouse et ailleurs, mais aussi celui des actions militantes qui ont convergé avec Coup de soleil pour mener des actions de solidarité avec les pays du Maghreb. Certes l'Algérie est très présente, mais le Maroc n'est pas en reste.

Nous retrouvons l'Algérie coloniale, mais aussi sa fin tragique en 1962

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/13/memoires-algeriennes-a-ombre-blanche-toulouse-le-18-mai-2019/>

Nous sommes tombés sur deux témoignages concernant la coopération avec l'Algérie naissante, tant dans ses campagnes

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/04/10/sondage-sur-la-cooperation-jean-boudou-en-algerie-1968-1975/>

que dans la tentative d'une autogestion industrielle

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2018/12/09/autogestion-en-algerie-mariee-helie-lucas-publie/>

Nous avons aussi retrouvé le rôle de l'éditeur *Autrement*, qui a examiné l'Algérie lors de ses vingt ans d'indépendance <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/06/autrement-et-lalgerie/>

Nous avons surtout retrouvé l'association toulousaine Ayda, son journal éphémère *Asma* et le journal parisien plus durable *Pour* :

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/31/toulouse-reims-paris-ayda-et-asma-pour-lire-marion-camarasa/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/03/17/asma-memoire-toulousaine-de-lalgerie/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/31/pour-revue-franco-algerienne-annees-1990/>

ces articles donnent un ensemble cohérent de témoignages sur la « décennie noire » algérienne. C'est grâce à une intervention de Georges Rivière à une séance organisée par nos Amis d'Averroès que ces pistes sur la décennie noire ont trouvées <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2018/10/17/decennie-noire-quelle-memoire-quel-journalisme/>

Toulouse entretient des rapports privilégiés avec les Marocains, dont nous suivons avec attention les actions

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2017/09/09/presentation-du-soufisme-toulousain-habib/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/08/16/868/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/06/11/confreries-et-changement-politique-en-algerie-a-luniversite-jean-jaures-27-juin/> <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/02/09/art-poesie-et-lecture-spirituelle-dans-le-soufisme-contemporain/> Peu nombreux sont ceux qui savent ce qu'est l'action de confréries « çoufiques », où le religieux, le culturel et le social sont intimement liés.

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans »

Coup de soleil et l'IREMMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6000 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 17 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la **page YouTube du MODEL** est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_Izf5VXvl5mrbPefbi9t49xMQi0O

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « 3 minutes avec... »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.

Un Wikipédia France-Maghreb-Machrek: idée lancée par Fouad Laroui

Lors de la table ronde « **25ème Maghreb des livres: un quart de siècle... et maintenant?** » l'écrivain marocain **Fouad Laroui** a lancé plus qu'une boutade : pourquoi pas un Wikipédia franco-maghrébin? On sait que Wikipédia existe dans 250 langues... Difficile de dire que le franco-maghrébin est une langue à part. Mais nous savons que depuis une décennie Coup de soleil a créé une base de données exceptionnelle que nous signalions déjà voici quelques trimestres <http://coupdesoleil.net/?s=wikipedia> . Nous avons déjà la liste des 1500 écrivains invités au Maghreb des livres depuis 2005 (<http://coupdesoleil.net/repertoire-alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/>). Une nouvelle liste plus riche et d'usage plus souple concerne notre nouveau MODEL <http://iremмо.org/maghreb-orient-des-livres-2019/biographies-auteur-e-s/> Tant à Coup de soleil qu'à l'IREMMO, ce sont en texte, vidéo et autres documents en images ou en parole, des centaines de livres de films, de réunions qui sont archivés: Il n'y a pas que Wikipédia, mais c'est un bon modèle (sans jeu de mots, bien sûr) : une information maîtrisée produite par des bénévoles.

Maghreb-Orient des livres 2019

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

Regardez le Model 2019 sur Youtube :

12 manifestations majeures : conférence, tables rondes...

25^{ème} Maghreb des livres : un quart de siècle !... Et maintenant ? (Tahar Bekri, Maïssa Bey, Fouad Laroui, Yamen Manaï, Georges Morin)

<https://www.youtube.com/watch?v=ov9TNpoRcHk>

1919-2019 : cent ans de diplomatie française en Méditerranée (Yves Aubin de la Messuzière, Gilles Gauthier, Sid-Ahmed Ghazali, Manon-Nour Tannous)

<https://www.youtube.com/watch?v=IKJhZcE-T14>

Iran, an 40 après la Révolution (Armin Arefi, Azadeh Kian, Bernard Hourcade)

<https://www.youtube.com/watch?v=NZGyXsCqyWY>

(Dés)intégrations ? (Stéphane Beaud, Omar Benlaala, Mehdi Charef, Slimane Dazi, Mabrouck Rachedi)

<https://www.youtube.com/watch?v=ofxDdhbgojU>

Écrire l'histoire en train de se faire (Ali Al Muqri, Omar Kaddour, Hala Kodmani, Hélène Sallon)

<https://www.youtube.com/watch?v=CK7rcJJ3EZs>

Migrations en Méditerranée : l'Europe en quête d'humanité (Ali Bensaad, Isabelle Coutant, Assaf Dahdah, Jean-Paul Mari)

<https://www.youtube.com/watch?v=NsZeGtSxY8k>

Djihad et Occident (Édith Bouvier, Fabien Carrié, Jean-Pierre Filiu, Céline Martelet)

https://www.youtube.com/watch?v=LiwwRUzy1_k

Écrire en exil (Aziz Chouaki, Abdelkader Djemaï, Abnousse Shalmani, Omar Youssef Souleimane)

<https://www.youtube.com/watch?v=X6njHMDnocQ>

Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ? (Siham Benchekroun, Faouzia Charfi, Mohammed Ennaji, Fériel Lalami)

https://www.youtube.com/watch?v=8_FuBa9N_SA

Régis Debray : "Europe-Méditerranée : une communauté de destin"

<https://www.youtube.com/watch?v=jgwqSPjGZ8c>

L'humour au défi des tabous (Nael Eltoukhy, Sabyl Ghoussoub, Rachid El Daïf)

<https://www.youtube.com/watch?v=ITV7EK1au4g>

Résister par l'écriture (Abdellah Baïda, Yahia Belaskri, Mustapha Benfodil, Mohamed Berrada, Tristan Leperlier)

<https://www.youtube.com/watch?v=8QC6ZDZUtt0>

Courtes présentations de 8 auteurs invités :

3 minutes avec Mehdi Charef

<https://www.youtube.com/watch?v=z3mG2QvSjq8>

3 minutes avec Abnousse Shalmani

<https://www.youtube.com/watch?v=Bq6n9NRLgLE>

3 minutes avec Sabrina Kassa

https://www.youtube.com/watch?v=lfDcesuFRWQ&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64

3 minutes avec Aurélie Razimbaud

https://www.youtube.com/watch?v=zSJr8Bw7ito&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=8

3 minutes avec Diane Mazloun

https://www.youtube.com/watch?v=yWgjlS2vfwM&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=7

3 minutes avec Sabyr Ghoussoub

https://www.youtube.com/watch?v=5J86Au2t-JI&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=5

3 minutes avec Mabrouk Rachedi

https://www.youtube.com/watch?v=fPHzyupelDg&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=3

3 minutes avec Omar Benlaala

https://www.youtube.com/watch?v=4g-5j53Xfto&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=2



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Ce qu'il faut retenir de la matinée (Le Monde + Res Publica)

« Demain, quelle Algérie ? »

« Le Monde Afrique » et l'association Res Publica ont réuni à Paris artistes, universitaires, journalistes et entrepreneurs pour imaginer l'avenir du pays.



Par **Sandrine Berthaud-Clair**, le 12 juin 2019, *Le Monde*

« Nous ne sommes pas encore dans le temps de la transition. Nous sommes encore en pleine ébullition. » C'est l'idée force, teintée de prudence, qui s'est imposée lors de la journée spéciale « Demain, quelle Algérie ? », coorganisée, mardi 11 juin, à Paris, par *Le Monde Afrique* et l'association Res Publica. Artistes, universitaires, journalistes et entrepreneurs algériens ont répondu à l'invitation de la rédaction à venir partager avec un public de lecteurs leurs analyses et leurs propositions, pour imaginer ensemble une nouvelle Algérie.

Ce premier constat posé, qui signe le chemin restant à parcourir, public et intervenants ont salué d'une manière collégiale le « génie et la maturité du peuple algérien » qui tient la rue depuis le 22 février sans violence et avec une bonne dose d'humour. Un peuple qui a surpris jusqu'aux plus fins observateurs, telle la cinéaste Sofia Djama ou le poète et journaliste Salah Badis, qui ont avoué leur scepticisme et leur hésitation, au matin du premier vendredi de manifestation. Avant de se jeter dans le cortège algérois.

Avec le recul, comme l'analyse Redouane Khaled, du Mouvement démocratique et social (MDS), la contestation n'est pas venue de « nulle part » : c'est l'aboutissement d'une « accumulation de luttes sectorielles, des chômeurs du Sud aux médecins résidents, d'émeutes, de tout un empilement depuis au moins deux décennies ». Internet et les réseaux sociaux avaient déjà permis à la jeunesse l'organisation d'un espace discret et « la possibilité d'un sarcasme », selon le beau mot de Salah Badis.

Au travail de dépolitisation de la société mené par un pouvoir algérien obsédé par sa propre perpétuation, la jeunesse algérienne, « que l'on croyait craintive », analyse l'historienne Karima Dirèche, oppose à chaque manifestation de nouveaux slogans ciselés et se « réapproprie des grandes icônes nationales pour mieux désavouer la corruption des élites et leur prédation ».

« Ces jeunes sont pleinement conscients des enjeux, abonde Abdelouahab Fersaoui, président de l'association Rassemblement actions jeunesse (RAJ). Ils font eux-mêmes respecter le calme et la non-violence dans les manifestations. » Depuis presque quatre mois, les rendez-vous du vendredi et du mardi dans les rues des grandes villes algériennes scandent la vie du pays, additionnées désormais des réunions de discussions des organisations de la société civile avant le lancement, samedi 15 juin,

d'une Conférence nationale destinée à élaborer une « feuille de route de sortie de crise » à remettre au président Abdelkader Bensalah, qui assure l'intérim en théorie jusqu'au 9 juillet.

Car le deuxième constat fait par tous les participants des quatre tables rondes du *Monde Afrique*, c'est que l'Algérie a besoin de temps. Pour passer de l'ébullition à une véritable transition. Pour mettre sur la table toutes les idées, toutes les sensibilités, toutes les identités, permettre l'émergence de nouvelles figures politiques. Pour retisser une confiance mutuelle qui repose sur le dialogue et les actes. Si Abdelouahab Fersaoui estime qu'« *on ne peut pas aller à des élections crédibles sans libérer le champ politique : les partis, les syndicats, les associations, les médias* », il faut à ses yeux « *laisser le temps à une transition en garantissant les libertés publiques et individuelles* ». « *Car on ne peut pas réduire la démocratie à la convocation de l'électeur aux urnes* », a rappelé le président du RAJ. Dans la salle, des voix se sont aussi fait entendre pour expliquer qu'« *une transition* » se devait d'« *être limitée dans le temps* », bornée, quand d'autres imaginaient déjà un processus de « *plusieurs années* ».

Le temps de faire émerger de nouveaux leaders capables de porter les aspirations et la diversité de tout un peuple et d'écrire un nouveau contrat social. Car « *si le mouvement du 22 février n'a pas les moyens d'accoucher d'une véritable égalité, la révolution est vouée à l'échec* », a posé d'emblée l'écrivaine et militante féministe Wassyla Tamzali. *Nous ferions un pas dans le vide.* »

Ce principe intangible d'égalité est même « *un minimum* » pour Feriel Lalami, sociologue et spécialiste de l'histoire du féminisme en Algérie. Cette dernière a souligné que « *les femmes présentes dans les partis progressistes, les syndicats, la société civile veilleront à faire cesser cette trahison qu'ont été la période post-indépendance de 1962 et la promulgation du Code de la famille en 1984.* » Et de rappeler leur inquiétude face à une partie de la société algérienne pas forcément prête à cette autre révolution, citant notamment l'exemple de cette femme agressée lors d'une manifestation pour avoir brandi une pancarte « *Abrogation du Code de la famille* ».

Des associations de femmes, dont certaines n'hésitent plus à se réclamer du féminisme alors que le mot était encore tabou il y a peu, seront présentes le 15 juin. « *Nous espérons que tous les acteurs présents se feront le relais de cette exigence d'égalité* », ajoute Feriel Lalami. *Sur cette question comme sur les autres, toutes fondamentales, nous ne pouvons pas nous rater et devons apprendre des expériences de nos voisins.* »

L'exemple de la Tunisie est régulièrement cité. Le pays, qui poursuit sa révolution démocratique de 2011, court toujours le risque d'une contre-révolution, notamment sous l'effet d'une mauvaise situation économique et sociale longtemps négligée. A vouloir aller trop vite, l'Algérie craint d'oublier une partie du bilan qui reste à faire. Un diagnostic qui inclut le clientélisme qui gangrène le pays.

Pour Abdelkrim Boudra, membre du groupe de réflexion Nabni qui a analysé une quarantaine de transitions dans le monde, « *la transition économique doit être au cœur de la transition politique. L'économie est au cœur de la vie des gens et ne se limite pas à la gestion des affaires courantes comme l'a fait le système Bouteflika. Les grandes réformes économiques et politiques doivent se faire en même temps car, rapidement, nous devons payer les erreurs économiques de l'ère Bouteflika, l'effondrement d'une économie de clans et la corruption. Le pouvoir d'achat va s'effriter, cela peut mettre en péril la transition politique. Il faut en discuter, prévenir, expliquer et prévoir pour ne pas mettre en danger le futur modèle. Et accompagner des institutions extrêmement affaiblies* ».

« *L'assainissement des systèmes économiques est donc incontournable* », prévient El-Mouhoud Mouhoud, professeur d'économie à l'université de Paris-Dauphine, pour qui il faut commencer par « *rétablir l'Etat de droit et la stabilité des règles juridiques en matière commerciale pour faire revenir les grandes entreprises en Algérie.* »

Si beaucoup doutent que le pouvoir militaire, qui détient aussi de nombreux leviers économiques, accepte de lâcher la bride, Abdelkrim Boudra estime, lui, que « *la négociation avec les militaires est en train de se mettre en place* ». A ses yeux, l'armée étant « *l'une des rares institutions à tenir debout, il faut la préserver pour discuter* ». Une discussion qui doit se faire sur des bases nouvelles, car « *nos grilles de lecture, dont la jeunesse n'est pas porteuse, sont dépassées ! Quelque chose est en train de s'inventer* », a-t-il poursuivi.

Sur ce dialogue en cours, comme sur la constance et la force de la mobilisation, le Guinéen Koureissy Condé, directeur de l'African Crisis Group, un cabinet d'appui à la gouvernance, a rappelé que l'Algérie était scrutée par l'Afrique francophone : « *Cette révolution est un dépassement de l'Histoire. L'Algérie est en train de remettre en question la gestion post-coloniale des indépendances.* » Et de souligner combien « *ce mouvement pacifique a suscité d'espoir dans les sociétés civiles d'Afrique de l'Ouest* ».

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/06/12/ce-qu-il-faut-retenir-de-notre-matinee-demain-quelle-algerie_5475200_3212.html

· ESPRIT ·

Comprendre le monde qui vient



Le soulèvement algérien

Un élan national
Akram Belkaïd

« Vous avez mangé le pays ! »
Thomas Serres

L'Algérie passée des manifestations
Jean-Pierre Peyroulou

Histoire des dissidences
Pierre Vermeren

Karol Modzelewski et la révolution polonaise
L'esprit de liberté de Pierre Hassner
Qu'est-ce qu'un événement ? - L'incendie de Notre-Dame
Eschyle et le visage des noyés - Se souvenir de Claude Lanzmann

juin 2019 - N° 533

Le soulèvement algérien

Introduction

Hamit Bozarslan
& Lucile Schmid
p. 36

Un élan national
Akram Belkaïd
p. 41

« Vous avez mangé le pays ! »
Thomas Serres
p. 49

L'Algérie passée des manifestations
Jean-Pierre Peyroulou
p. 61

Petite histoire des dissidences en Algérie
Pierre Vermeren
p. 71

À plusieurs voix

Une Église mortifère ?
Daniel Bogner
p. 10

L'incendie de Notre-Dame, ou la beauté du mort
Jean-Louis Schlegel
p. 14

Taxer les très hauts revenus
François Meunier
p. 19

Eschyle et le visage des noyés
Jérôme Hankins
p. 22

Entre les deux rives
Thierry Fabre
p. 25

L'Europe protège l'alerte
Juliette Decoster
p. 29

Varia

Le trésor perdu de la révolution polonaise
Entretien avec Karol Modzelewski
p. 86

L'esprit de liberté
Timothy Garton Ash
p. 95

Qu'est-ce qu'un événement ?
Carole Widmaier
p. 107

La terre, une ressource politique
Pierre Blanc
p. 115

Tanger à travers ses habitants
Yolande Benarrosh
p. 127

Aux antipodes
Mai Lan Vidal
p. 139

Cultures

Poésie / L'Algérie rêvée de Jean Sénac
Entretien avec René de Ceccatty
p. 152

Cinéma / Se souvenir de Claude Lanzmann
Louis Andrieu
p. 157

Livres
p. 160

Brèves / En écho
p. 183

Auteurs
p. 188

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20^{ème} siècle jusque 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme médium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillion**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisis par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtes à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing

<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

Jusqu'au lundi 15 juillet 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

3^{ème} édition FID Marseille (Festival international du cinéma de Marseille)



Chaque année début juillet, le FIDMarseille, Festival International de Cinéma de Marseille, dirigé par Jean-Pierre Rehm, propose un programme de 150 films à près de 25 000 spectateurs, dans des cinémas, théâtres, bibliothèques, galeries d'art, amphithéâtres en plein air, à Marseille. Le festival présente un grand nombre de films en première mondiale, de premiers films, et s'impose aujourd'hui comme un gisement de nouvelles cinématographies, productions documentaires aussi bien que fictions. Un programme nourri, foisonnant, qui compte plus de 125 films, originaires de plus de 35 pays, pour la plupart inédits, tous genres confondus, présentés jusqu'au 15 juillet dans plus de 11 lieux partenaires: Mucem, Cinéma Les Variétés, Théâtre de l'Œuvre, Cinéma La Baleine, Videodrome 2, Théâtre Silvain, La Criée - Théâtre National de Marseille, Alcazar, FRAC, La Friche Belle de Mai, 3 bis f. Les compétitions s'affichent bariolées, frondeuses, autorisant tous les possibles d'un cinéma d'aujourd'hui, qui n'a pas oublié celui d'avant-hier, et dans lequel celui de demain semble déjà avoir croqué. Les écrans parallèles proposent des films inédits tout autant que des classiques ou des perles rares. Des rencontres professionnelles, séances spéciales avec des partenaires, masterclasses, expositions, projections en plein air et soirées festives complètent ce programme intense.

Où ? Marseille

<https://fidmarseille.org/>

Du samedi 20 juillet au mardi 6 août 2019 à Sète (Hérault)

Fiest'A Sète



14 jours de festival. 30 000 festivaliers, toutes manifestations confondues. 25 groupes, plus de 250 artistes issus des 4 coins du monde. 14 concerts au Théâtre de la Mer. 9 concerts dans les communes autour du Bassin de Thau et à Sète. Des séances de cinéma musical. Des tchatches musicales. Des ateliers enfants et adolescents. Des before et after sur la plage. Des stands de cuisine du monde sur les lieux des concerts.

Où ? Sète

<https://www.fiestasete.com/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 en France

La 5^{ème} édition de **Partir en livre**



Souhaitée par le ministère de la Culture, *Partir en livre*, la grande fête du livre pour la jeunesse, est organisée par le Centre national du livre, avec la participation du Salon du Livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis. Avec *Partir en livre*, manifestation nationale, gratuite, populaire et festive, le livre sort de ses lieux habituels pour aller à la rencontre des enfants et des jeunes pour leur transmettre le plaisir de lire. Les invitations à lire sont multiples et variées partout en France. La programmation de *Partir en Livre* se décline en diverses initiatives originales et variées rendues possibles grâce à une mobilisation très large des professionnels, du monde associatif et de nombreux partenaires, publics et privés.

Où ? France

<https://www.partir-en-livre.fr/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

Foot et monde arabe

Quelle est la place du foot dans les sociétés arabes ? Quel rôle jouent les pays du monde arabe au sein de la planète foot ? Qui sont les grands acteurs de ce sport ? Autant d'angles inédits abordés dans l'exposition pour raconter des histoires du football et apporter une clé de compréhension des enjeux politiques et sociaux structurant le monde arabe depuis le début du 20ème siècle. Dans une scénographie immersive le visiteur découvre - à la manière d'un joueur entrant sur un terrain de foot - 11 épopées humaines de joueurs et de supporters dans le monde arabe : l'équipe du Front de Libération national de l'Algérie, le célèbre joueur Larbi Ben Barek, l'essor du football féminin en Jordanie ou encore la ville du Caire comme capitale du Football... Objets iconiques (maillots, ballons, trophées des Coupes du monde 1998 et 2018...), photographies, extraits d'archives, documentaires, interviews sont complétés par le travail de plusieurs artistes contemporains (Philippe Parreno...). Plusieurs expériences interactives sont également proposées aux visiteurs : composer son équipe de foot arabe idéale ou se glisser dans la peau d'un commentateur sportif. Portée par l'ambiance de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN TOTAL) en Egypte et la Coupe du monde féminine en France qui se tiendront en juin 2019, l'exposition Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond fait vivre et revivre des moments singuliers où le foot transcende le sport, suscite ferveur et passion, rassemble, marque la mémoire de chacun et fait basculer l'Histoire.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/foot-et-monde-arabe>

[Offre spéciale Coup de soleil en pages 4 et 5 de ce numéro]

RADIO ET TELEVISION

Radio

Dimanche 14 juillet 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Lundi 15 juillet 2019 à 17h sur France Culture :

La série documentaire. Psychanalyse et islam (1/4). A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? A Paris, la psychanalyse est monnaie courante. Ici, on va chez le psy comme on va à la salle de sport. A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? Est-ce facile d'aller s'allonger sur un divan ? Doit-on nécessairement mettre à distance sa culture d'origine pour entamer un travail psychanalytique ? L'immigration n'est évidemment pas un bloc homogène. Si certains y trouvent une aide pour concilier leurs différentes identités, d'autres n'ont pas confiance en cette thérapie ou n'y croient tout simplement pas...

Lundi 15 juillet 2019 à 18h sur France inter :

Le mag de l'été. Le foot et l'art. Avec **Mohamed El Khatib**. Mohamed El Khatib a réuni 53 supporters du RC Lens dans une performance qui déborde du champ du théâtre documentaire.

Mardi 16 juillet 2019 à 17h sur France Culture :

La série documentaire. Psychanalyse et islam (2/4). A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? A Paris, la psychanalyse est monnaie courante. Ici, on va chez le psy comme on va à la salle de sport. A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? Est-ce facile d'aller s'allonger sur un divan ? Doit-on nécessairement mettre à distance sa culture d'origine pour entamer un travail psychanalytique ? L'immigration n'est évidemment pas un bloc homogène. Si certains y trouvent une aide pour concilier leurs différentes identités, d'autres n'ont pas confiance en cette thérapie ou n'y croient tout simplement pas...

Mercredi 17 juillet 2019 à 17h sur France Culture :

La série documentaire. Psychanalyse et islam (3/4). A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? A Paris, la psychanalyse est monnaie courante. Ici, on va chez le psy comme on va à la salle de sport. A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? Est-ce facile d'aller s'allonger sur un divan ? Doit-on nécessairement mettre à distance sa culture d'origine pour entamer un travail psychanalytique ? L'immigration n'est évidemment pas un bloc homogène. Si certains y trouvent une aide pour concilier leurs différentes identités, d'autres n'ont pas confiance en cette thérapie ou n'y croient tout simplement pas...

Jeudi 18 juillet 2019 à 17h sur France Culture :

La série documentaire. Psychanalyse et islam (4/4). A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? A Paris, la psychanalyse est monnaie courante. Ici, on va chez le psy comme on va à la salle de sport. A la croisée de différentes histoires, comment la société française de culture musulmane perçoit la psychanalyse en France ? Est-ce facile d'aller s'allonger sur un divan ? Doit-on nécessairement mettre à distance sa culture d'origine pour entamer un travail psychanalytique ? L'immigration n'est évidemment pas un bloc homogène. Si certains y trouvent une aide pour concilier leurs différentes identités, d'autres n'ont pas confiance en cette thérapie ou n'y croient tout simplement pas...

Vendredi 19 juillet 2019 à 15h30 sur RFI :

Un pays, un auteur. En Algérie, avec Brahim Metiba pour *Tu reviendras* (éd. Elyzad) Ça s'est passé durant une séance au cabinet du psy, en juin, mon mois de naissance. C'était une évidence. Mon absence avait trop duré, je ne pouvais plus fuir éternellement, il fallait revenir et affronter la situation. Un homme, qui vit à Paris, décide de retourner parmi les siens, après dix ans d'absence. L'Algérie lui manque, la mort de son père est imminente. Les relations sont rompues depuis l'annonce de son homosexualité. L'idée lui vient de consigner son voyage dans un journal. Écrire dans un souffle l'histoire d'un retour, pour conjurer les tourments et ne rien oublier.

Vendredi 19 juillet 2019 à 16h sur France Culture :

La compagnie des poètes. Sénac-Camus : une histoire algérienne. Jean Sénac et Albert Camus. L'un édita l'autre. L'un et l'autre se sont lus. Deux histoires algériennes, deux histoires de fraternité, de rupture, des voix, du rythme, des chardons, des buissons, des épines des orties et le soleil. René de Ceccatty revient sur l'œuvre complète du premier. Serge Martin et Alexis Lager mettent le second à l'épreuve de la poésie et sans doute vice-versa.

Podcast

France Inter : L'heure bleue. Avec **Alaa El Aswany**. Né en 1957, l'Égyptien Alaa El Aswany est l'un des écrivains les plus célèbres du monde arabe. Son premier roman *L'immeuble Yacoubian*, publié en 2006, est devenu un véritable phénomène éditorial international. Romancier, nouvelliste, essayiste, il est traduit en une trentaine de langues et a reçu une quinzaine de prix littéraires. Chroniqueur engagé, il défend ardemment les valeurs de la démocratie dans de nombreux articles parus dans la presse égyptienne et internationale. Il est l'un des membres fondateurs du mouvement d'opposition "Kifaya" (Ça suffit). En 2011, il a pris une part active au Printemps arabe et participé au mouvement de la place Tahrir. Cette expérience lui a inspiré son roman *J'ai couru vers le Nil*, publié en français l'an dernier et vendu à près de 30.000 exemplaires mais interdit, selon l'écrivain, dans tous les pays arabes sauf la Tunisie, le Maroc et le Liban. Alaa El Aswany vit aujourd'hui aux États-Unis où il enseigne la littérature.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-heure-bleue/l-heure-bleue-11-juin-2019>

France Culture : Questions d'Islam. S'inspirer de l'audace intellectuelle d'Averroès L'écrivain **Driss Ksikes** s'interroge, à travers ses écrits sur l'absence de revendication de la pensée averroïste des intellectuels dans les sociétés musulmanes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/sinspirer-de-laudace-intellectuelle-daverroes>

France Inter : Une histoire du foot arabe. Jusqu'au 21 juillet 2019, à Paris, l'Institut du monde arabe accueille une exposition intitulée « *Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond* ». De la légende Larbi Ben Bareck, en passant par le football féminin en Jordanie ou le rôle des mouvements ultras dans le printemps arabe en 2011, le parcours se décompose en 11 temps forts. Vidéos, objets, coupures de presse et photos jalonnent le chemin du visiteur.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-oeil-du-tigre/l-oeil-du-tigre-21-juillet-2019>

[\[Offre spéciale Coup de soleil en pages 4 et 5 de ce numéro\]](#)

France Inter : L'instant M. Avec **Maria Santos-Sainz**, pour *Albert Camus journaliste* (éd. Apogée). Cet *Albert Camus journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à *Alger républicain* aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-30-mai-2019>

Télévision

Samedi 13 juillet 2019 à 1h50 sur Arte :

Le démineur de Mossoul. De la chute de Saddam Hussein, en 2003, à sa mort tragique en 2014, le colonel Fakhir Berwari ne s'est consacré qu'à une chose : déminer Mossoul et ses environs. Après avoir sans relâche désamorcé des centaines d'obus tombés dans les rues, de mines artisanales enterrées dans les champs et des charges dévastatrices placées dans des voitures, le spécialiste du déminage au sein des peshmerga a fini par tomber au champ d'honneur, piégé dans un immeuble truffé d'explosifs. Retrouvées dans un attaché-case oublié dans l'appartement familial, des vidéos amateur de ses missions composent la matière première du documentaire que consacre Hogir Hironi à ce combattant exemplaire.

Samedi 13 juillet 2019 à 13h45 sur Histoire :

Le serment. Film de **Peter Kosminsky**. En route pour Israël, une jeune fille découvre l'incroyable histoire de son grand-père, soldat britannique dans la Palestine des années 1940.

Samedi 13 juillet 2019 à 15h10 sur Histoire :

Toutânkhamon. L'archéologue et géologue italien Vincenzo de Michele, ayant repéré une pierre étrange sur l'un des colliers de Toutânkhamon exposés au Musée du Caire, demanda à la faire étudier. Après avoir découvert que cette pierre était du verre naturel ramassé en plein Sahara, une vaste enquête scientifique internationale débuta. Un scientifique américain spécialisé dans les astéroïdes, Mark Boslough, fit une découverte à peine croyable...

Lundi 15 juillet 2019 à 15h sur Arte :

Parvana, une enfance en Afghanistan. Film de **Nora Twomey**. En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

Mardi 16 juillet 2019 à 0h30 sur LCP :

Paroles d'Algérie. Film de **Bruno Ulmer**. *Paroles d'Algérie* est un road movie à la fois ample et intime à travers le plus grand pays d'Afrique. La parole est enfin librement donnée à la jeunesse, aux intellectuels, aux entrepreneurs, c'est-à-dire aux citoyens qui façonnent leur futur proche.

Mardi 16 juillet 2019 à 21h05 sur M6 :

Le grand bazar. Avec la naissance de leur premier bébé et leurs enfants issus de précédentes unions, Samia et Nicolas souhaitent former un foyer paisible et harmonieux. Mais c'est sans compter sur leurs parents, frères, ex-compagnons et collègues qui animent leur quotidien. Bienvenue chez les Rousseau-Bensaïd, famille mixte et recomposée aussi déjantée que compliquée !

Mercredi 17 juillet 2019 à 23h sur Toute l'Histoire :

Algérie, facettes d'une guerre (1954-1962). Avec l'ambition de restituer tous les points de vue, *Algérie, facettes d'une guerre (1954-1962)* aborde de front les huit années de la "guerre d'Algérie" à travers les récits de ceux qui l'ont vécue. Vecteurs d'une mémoire plurielle, les récits intimes de ces 25 témoins, civils ou militaires des deux camps, livrent leurs visions du conflit et contribuent à expliquer de façon subtile les facettes de cette guerre. Éclairé par ces témoignages et l'utilisation d'images d'archives, ce film documentaire revient sur les événements clés de ce que les uns appellent la "guerre d'Algérie" et les autres, la "guerre de libération".

Jeudi 18 juillet 2019 à 1h30 sur Arte :

Much Loved. Film de **Nabil Ayouch**. Marrakech, aujourd'hui. Noha, Randa, Soukaina et Hlima vivent d'amours tarifées. Ce sont des prostituées, des objets de désir. Vivantes et complices, dignes et émancipées, elles surmontent au quotidien la violence d'une société qui les utilise tout en les condamnant.

Jeudi 18 juillet 2019 à 21h05 sur France 2 :

Secrets d'histoire. Ramsès II. Stéphane Bern rend hommage au pharaon Ramsès II, le puissant souverain bâtisseur d'Abou Simbel, Karnak ou encore de Louxor, qui a régné 77 ans et dont la momie est conservée au Caire.

Jeudi 18 juillet 2019 à 22h50 sur France 2 :

Secrets d'histoire. Néfertiti, mystérieuse reine d'Égypte. Il y a maintenant 35 siècles que la reine Néfertiti a régné aux côtés de son époux, le pharaon Akhenaton. Nombreuses sont les représentations antiques de cette figure historique qui la montrent dans maintes situations et attitudes prouvant qu'elle exerçait un pouvoir considérable. Qui était-elle ? Que sait-on de ses origines et de la lignée dont elle était issue ? Stéphane Bern se rend en Égypte afin de faire le point sur les connaissances rassemblées par les archéologues et les historiens. A quoi ressemblait le quotidien de ces souverains ? Enfin, l'émission se penche également sur le fameux buste de Néfertiti, conservé à Berlin, afin de déterminer si la gracieuse femme qu'il représente est bel et bien la grande épouse royale du pharaon Akhenaton.

Vendredi 19 juillet 2019 à 10h30 sur Arte :

Mossoul après la guerre. Pendant un an, la journaliste Anne Poirat a suivi les efforts des Mossouliotes pour rebâtir leur ville, ravagée par le conflit contre Daesh. Une reconstruction minée par des rivalités politiques dans un contexte sécuritaire toujours précaire.

Vendredi 19 juillet 2019 à 20h30 sur LCP :

Le jour où le Sud a gagné sa liberté. L'Algérie. En mars 1962, à Evian, les négociateurs français et algériens signent l'accord qui met fin aux combats entre l'armée française et les maquisards du FLN. En principe, c'est le terme d'une guerre terrible, qui a duré huit ans et fait des centaines de milliers de morts. Mais malgré l'accord signé, la guerre se poursuit pendant des mois. Derrière l'affrontement entre les indépendantistes et la puissance coloniale se cachent d'autres conflits opposant les Français entre eux et les Algériens entre eux.

CONFÉRENCES

**Mardi 16 juillet (9h30) et mercredi 17 juillet 2019 (9h30)
à Marseille (Bouches-du-Rhône)**

Understanding mediterranean collections

Dans le cadre de son école d'été internationale « *Understanding mediterranean collections* », la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (AMU / CNRS) propose trois journées de conférences ouvertes au grand public afin de réfléchir au travail des sciences humaines et sociales autour des collections méditerranéennes. Conférences organisées par Aix-Marseille Université, le CNRS et la MMSH. En partenariat avec Ifpo, l'Ina, ANOM, RAMSES, l'École française de Rome.

Les collections muséales d'Alexandrie : une perspective historique. Par **Marie Dominique Nenna**, directrice du centre d'études alexandrines. // Mardi : Les archives numériques de la révolution tunisienne. Par **Houria Abdelkafi** et **Elisabeth Cestor**, commissaires de l'exposition « *Instant tunisien* » // Internet archives. Par **Sophie Gébeil**, historienne (Aix-Marseille Université) et **Anat Ben-David**, sociologue (The Open University of Israel) - conférence en anglais // Mercredi : Les deux tentations des musées ethnographiques. Par **Christian Bromberger**, anthropologue (Aix-Marseille Université) // Archiving ethnography? The impossibility and the necessity. Damned if we do, damned if we don't. Par **David Zeitlyn**, anthropologue (université d'Oxford) - conférence en anglais

Où ? Mucem, entrée basse du Fort Saint Jean (Tour du Roi René), 201 quai du port, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/understanding-mediterranean-collections>

Vendredi 2 août 2019 (18h30) à Paris

Syrien n'est fait : «Palestine, Syrie : nations et exils au fil de l'Histoire»

Rencontre avec : **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur émérite des universités, président de l'iReMMO (Institut de recherches et d'études Méditerranée Moyen-Orient). Il intervient régulièrement dans les médias sur les questions liées au Moyen-Orient. Il a été Doyen de l'UFR de droit de l'université de Nancy puis de celle de Cergy-Pontoise et dirige la revue *Confluences Méditerranée* et la collection *Comprendre le Moyen-Orient* chez L'Harmattan. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Israël/Palestine, la défaite du vainqueur* (Actes Sud, 2017), *Quelques idées simples sur l'Orient compliqué* (Ellipses, 2008), *L'invention tragique du Moyen-Orient* (avec Pierre Blanc, Autrement, 2017), *L'Atlas du Moyen-Orient, aux sources de la violence* (avec Pierre Blanc, Autrement, 2016) et **Hana Jaber**, chercheuse associée à la chaire d'histoire du monde contemporain au Collège de France, elle a été secrétaire scientifique des études contemporaines de l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) et coordinatrice scientifique de l'Institut du monde contemporain au Collège de France. Spécialiste de la Jordanie, de la question des réfugiés palestiniens et des migrations dans la région, elle est co-auteure de *Mondes en mouvement, Migrants et migrations au Moyen-Orient au tournant du XXIe siècle*, éditions IFPO, 2005 et de *Terrorismes : Histoire et droit*, éditions CNRS, 2009. Elle collabore avec *Le Monde diplomatique* et le site *Orient XXI*. Modération : **Ziad Majed**, politologue, professeur à l'Université américaine de Paris. Il est l'auteur de *Syrie, la révolution orpheline* (Actes Sud, 2014) et *Dans la tête de Bachar al-Assad* (avec Farouk Mardam-Bey, Subhi Hadidi, Actes Sud, 2018).

Où ? Salle Pouponnière, Les Grands voisins, 74 avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/hors-les-murs/syrien-nest-fait-palestine-syrie-nations-et-exils-au-fil-de-lhistoire/>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

-Karim AMELLAL : « Dernières heures avant l'aurore » (éd. de l'Aube) mai 2019 - « *Mais ce n'est pas par là qu'il faut commencer cette histoire. Pas par les morts. Dans ce pays immense et fier, on rit plus souvent qu'on ne pleure.* » Mohamed, un vieil Algérien qui vit à Paris depuis la décennie noire, décide enfin de retourner à Alger, sa ville natale. Mais il ne veut pas y aller seul et convainc Rachid, arrivé en France en même temps que lui, de l'accompagner. Tous deux découvrent un pays qui a profondément changé, pétri de contradictions, où espoir et modernité ne sont pas nécessairement portés par ceux qu'on croit. Emplis de nostalgie, souvent d'amertume, ils se heurtent de plein fouet à l'Histoire qui a continué sans eux comme à leurs souvenirs, qu'ils croyaient soigneusement enfouis. Chacun dès lors va de son côté, poursuivant ses chimères, tandis que, traversant leurs vies comme une ombre, cette femme qu'ils ont tous aimée autrefois continue de les hanter. De la guerre d'Indépendance à l'espoir d'un avenir radieux, Karim Amellal nous emmène dans une Algérie qui se sent enfin prête à tordre le cou à ses vieux démons. 21 €

-Karim AMELLAL : « Bleu Blanc Noir » (éd. de l'Aube) mai 2019 - Le narrateur est un Français comme les autres, ou presque. La banlieue, ses origines, c'est derrière lui. La victimisation, ce n'est pas son genre. Il vit désormais au cœur de Paris, a fait une

grande école, travaille dans la finance, vit avec la femme qu'il aime : il a réussi. Soudain, la machine s'enraye. Dans une France pétrie de peurs, la victoire de l'extrême droite est logique, implacable. La nouvelle prési-dente applique méthodiquement son programme : le « Redressement national » est lancé. D'un monde tout en nuances, nous basculons dans un manichéisme étouffant. D'aucuns, et parfois bien inattendus, plient l'échine, font le dos rond. D'autres au contraire organisent la résistance. Le narrateur, lui, tergiversé. Se débat avec lui-même, avec ce qu'il est, avec ce qu'on lui dit qu'il est. Enfin, il prend sa décision. « *Aujourd'hui je vis ; demain je serai peut-être mort mais je ne serai plus seul. Vive la République, vive la France !* » 23€

- **Bertrand BADIE et Dominique VIDAL** : « *Les nationalistes à l'assaut de l'Europe* » (éd. Demopolis) avril 2019 - Les nationalistes connaissent un grand essor en Europe. Enracinée dans les réalités nationales, cette évolution présente des points communs : il s'agit d'abord d'une réaction à la mondialisation et à ses ravages, dans un contexte d'absence d'alternative. D'où une opposition à la supranationalité, à laquelle on répond par un repli sur l'État-nation, synonyme de protectionnisme, xénophobie et même racisme. La critique des élites rime avec l'apologie d'un peuple abstrait. Le mépris de la démocratie débouche sur le culte du chef. À répéter que « *nous ne sommes pas dans les années 1930* », on risque de sous-estimer le danger. Il y va de l'avenir de chaque État concerné : niveau de vie, libertés et hostilité à l'immigration. Mais l'avenir de l'Union européenne est aussi en cause : si elle mérite d'être transformée en profondeur pour répondre aux besoins des citoyens, sa destruction constituerait une menace pour un continent si longtemps en guerre. 21€

- **Akram BELKAÏD** : « *L'Algérie en 100 questions* » (éd. Tallandier) avril 2019 - Le FLN dirige-t-il toujours l'Algérie ? Qu'est-ce que la « décennie noire » ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de Printemps algérien en 2011 ? Que traduit la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel ? La jeunesse rêve-t-elle toujours de départ ? L'Algérie est-elle une alliée de la Russie ? Les Algériens détestent-ils la France ? Avec ses ressources naturelles importantes en gaz et en pétrole, sa jeunesse éduquée et volontaire, l'Algérie dispose de nombreux atouts. Pourtant, beaucoup d'Algériens se définissent comme « un peuple pauvre pour un pays riche ». Car l'autoritarisme du pouvoir, les freins à la création d'entreprise, l'état déplorable des infrastructures et de l'agriculture laissent le pays entravé de toutes parts, sans compter la vie quotidienne souvent compliquée. Et les polémiques et péripéties liées au scrutin présidentiel de 2019 ont engendré colère et accablement. Malgré tout, la jeunesse algérienne se mobilise et demeure créative, notamment grâce aux nouvelles technologies. Akram Belkaïd décrypte en 100 questions/réponses claires et passionnantes la situation politique, économique, sociétale de l'Algérie, et montre pourquoi ce pays si prometteur au lendemain de son indépendance est aujourd'hui enlisé dans ses multiples échecs et blocages. 15.90 €

- **Mahi BINEBINE** : « *Rue du Pardon* » (éd. Stock) mai 2019 - *Rue du Pardon* : c'est dans cette petite rue très modeste de Marrakech que grandit la narratrice de ce roman, Hayat (« la vie » en arabe). Le quartier est pauvre, seule la méchanceté prospère. Ainsi, Hayat qui est née blonde suscite les ricanements de tous et fiche la honte à sa mère. Une jungle sordide l'entoure, avec un père au visage satanique et des voisines qui persiflent comme des serpents. Tant de difficultés auraient dû avoir la peau de cette enfant, mais on ne peut pas détruire « la vie ». Comme un oiseau qui sort de sa cage, Hayat s'échappe, et ressuscite grâce à Mamyta, la plus grande danseuse orientale du Royaume. Mamyta est une sorte de geisha – chanteuse, danseuse, entraîneuse, amante. Une femme libre dans un pays fondé sur l'interdit. Elle est de toutes les fêtes, mariages, circoncisions... mais elle danse aussi dans les cabarets populaires fréquentés par les hommes. Dénigrée et admirée à la fois, ses chants sont un mélange de grivois et de sacré. Avec ses danses toute mélancolie disparaît. Hayat découvre comment on fait tourner la tête aux hommes, comment la grâce se venge de l'hostilité, comment on se forge un destin. En lisant Mahi Binebine, on croit voir ces femmes danser sous nos yeux. Cette histoire est un accomplissement, ce récit un enchantement. 16€50

- **Anissa M. BOUZIANE** : « *Sables* » (éd. Mauconduit) août 2019 - Ce premier roman étranger paraît simultanément aux États-Unis (Interlink Publishing) sous le titre *Dune Song*. « *Je suis venue au Sahara pour y être enterrée.* » Ainsi commence l'histoire de Jeehan Nathaar. Jeehan choisit de quitter New York, où elle a vécu la plus grande partie de son existence, après avoir assisté à l'effondrement des tours du World Trade Center. Avec elles, son rêve américain s'écroule : dans le regard des autres elle est devenue une étrangère, comme nombre d'Arabo-musulmans depuis le 11 septembre 2001. En quête d'identité, elle retourne à sa terre natale où elle se trouve impliquée dans une autre tragédie, celle des migrants qui traversent le Sahara à la recherche d'une nouvelle vie. Cartographie du clivage entre Occident et Orient, le roman oscille entre les débris de Manhattan dans les jours qui suivent le 11 septembre et les sables de Lalla el Aliah, la plus haute dune du désert marocain. C'est pour renaître à elle-même que Jeehan s'y laisse ensevelir. Traduit de l'américain par Laurence W. Ø. Larsen. **Anissa M. Bouziane**, née aux États-Unis d'un père marocain et d'une mère française, est écrivaine, réalisatrice de films et enseignante. Comme sa narratrice, elle a assisté à l'effondrement des Twin Towers. Après avoir vécu au Maroc et aux États-Unis, elle vit désormais à Paris. Diplômée de la Columbia University School of the Arts de New York, Anissa M. Bouziane termine un doctorat en Creative Writing à l'Université anglaise de Warwick. 24€

- Collectif (EL Mahdi Acherchour, Kamel Bencheikh, Hedia Bensahli, Salah Guemriche, Mohamed kacimi, Amina Mekahli, Said Oussad, Mohamed Anis Saidoun, Rabeh Sebaa, Sarah Slimani et Lynda-Nawel Tebbani) : « **La révolution du sourire** » (éd. Frantz Fanon) mai 2019 - Les auteurs qui ont contribué à ce livre, chacun à sa manière, ont voulu montrer comment un désert peut engendrer un rêve, comment ressusciter un cœur mort de mille morts, comment le ras-le-bol d'un peuple peut se transformer en poème. Puisse le temps qui passe faire que nos sourires révolutionnaires survivent à nos peines, nos peurs et nos déceptions. 10€

- Karima DIRÈCHE : « **L'Algérie au présent, entre résistances et changements** » (éd. Karthala) mai 2019 - Cet ouvrage a pour objectif de faire l'état des lieux général d'un pays qui est sans doute un des moins étudiés des pays de la rive Sud de la Méditerranée. Appréhendée bien trop souvent par le gigantisme de son territoire, par son économie rentière et par l'opacité de son régime politique, l'Algérie est considérée comme une énigme. Celle d'un pays « hors-champs », dont les expériences historiques auraient construit une spécificité politique, économique, religieuse pour constituer une sorte de « modèle algérien » qui ne s'appliquerait qu'à lui-même et qui n'aurait pas à se soumettre à l'analyse critique et à la déconstruction de ses catégories théoriques. Soixante-quatre auteurs sont réunis ici pour pallier cette situation et offrir des clés de lecture pour saisir ce pays passionnant qui tourne aujourd'hui avec courage une longue page de son histoire. L'ouvrage s'articule autour de plusieurs entrées thématiques (espaces et territoires, politiques économiques, analyse de jeux politiques, questions de société, langues d'Algérie, besoins d'histoire, questions religieuses, gestion post-conflit des années 1990, relations internationales...) qui se présentent comme autant de lectures réflexives sur des réalités économiques, sociales, politiques et religieuses de l'Algérie du temps présent. Des approches par des terrains et des objets divers, des explorations fines et intelligentes proposent des éclairages inédits et fort utiles sur des dynamiques collectives adossées à des connaissances empiriques, fruits d'enquêtes de terrain originales. Cet ouvrage participe à la compréhension des forces motrices de la société algérienne, de ses dynamiques et de ses acteurs en pleine ébullition aujourd'hui. 37 €

- Dalie FARAH : « **Impasse Verlaine** » (éd. Grasset) avril 2019 « *Sur le bateau, dans les yeux épuisés de ma mère, je vois les bottes françaises, les tirailleurs français, les soldats de la pacification ; dans ceux de mon père silencieux, la trahison d'avoir manqué à son pays pour survivre en France. Ils sont vivants et veulent être heureux là-bas, là-bas d'où venaient ceux qui les ont mis à genoux au pied des Aurès.* » Dans ses montagnes berbères, Vendredi, l'effrontée, cabriole parmi les chèvres pour faire rire son père adoré et subit à la maison l'œil redoutable et la main leste de sa mère. Jusqu'au jour où on la marie à un homme qui lui répugne et l'emmène vivre de l'autre côté de la Méditerranée. A seize ans, désespérée d'être enceinte, elle accouche d'une petite fille à qui elle portera un amour étonné et brutal. Impasse Verlaine, en Auvergne, la fille de Vendredi remplit les dossiers administratifs pour la famille et les voisins, fait des ménages avec sa mère, arrive parfois en classe marquée des coups reçus chez elle. En douce, elle lit Dostoïevski et gagne des concours d'écriture, aime un Philippe qui ne la regarde pas et l'école qui pourtant ne veut pas voir la violence éprouvée. C'est l'histoire de deux enfances cruelles et joyeuses, l'histoire d'une mère et de sa fille liées par un amour paradoxal. Un récit unique et universel où l'humour côtoie la poésie dans un élan d'une vitalité impérieuse et magnifique. 18 €

- Jacques FRÉMEAUX : « **Algérie 1830-1914. Naissance et destin d'une colonie** » (éd. Desclée de Brouwer) avril 2019 - La France en Algérie... Une histoire longue et douloureuse, dont les conséquences se font encore sentir dans les événements qui touchent les deux pays, liés pour le meilleur et pour le pire depuis près de deux siècles. Mais sait-on vraiment comment tout a commencé ? Du débarquement de l'armée d'Afrique à Sidi Ferruch, en 1830, jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, l'auteur raconte les étapes de l'établissement de la France en Afrique du Nord : la guerre et la reddition d'Abd el-Kader ; l'arrivée et l'installation des premiers colons ; l'utopie du "royaume arabe", que Napoléon III ne sait pas imposer ; puis, après 1870, l'action de la République qui croit consacrer l'Algérie française. Pour les Algériens d'aujourd'hui, cette période est celle d'une très dure conquête, de la perte de leurs meilleures terres, de l'installation d'un régime oppressif et injuste. Les Français la méconnaissent trop souvent, quand ils n'en rejettent pas les fautes sur les seuls colons. Cependant, en 1914, le système colonial paraît solide, fondé sur une administration efficace, une certaine collaboration des élites musulmanes, le dynamisme des colons et la résignation des paysans algériens. La réalité est plus complexe, l'équilibre plus fragile qu'on ne pense. Analysant la mentalité des hommes qui ont déclenché la conquête et de ceux qui ont résisté, la violence qui se déchaîne des deux côtés, les erreurs manifestes et les bonnes intentions parfois funestes, cet essai montre les résultats des mauvais choix, nés de l'incompétence des dirigeants et de l'ignorance des peuples. Il nous permet de mieux comprendre la force et la complexité des relations qui persistent entre les deux pays. Ces dernières seront étudiées dans un second volume traitant de la période allant de la Grande Guerre à la Guerre d'Algérie. 21 €

- Zadig HAMROUNE : « **Le miroir des princes** » (éd. Emmanuelle Collas) avril 2019 - Le narrateur a perdu sa mère. Il erre entre la réalité du deuil et la fiction pour conjurer la mort. Lui, l'enfant de la République, le beur, dont le parcours est reconstitué depuis l'enfance, cherche, à travers deux figures du passé, à rendre la rupture intelligible. Il part à la rencontre du Ghassanide, poète contrarié devenu chef des armées du Calife Abd el-Malek, et narre son épopée pendant l'Âge d'or de l'Islam. La deuxième vague de la conquête vers l'ouest mène les cavaliers arabes au Maroc, où Maysara, fils d'un porteur d'eau berbère, distingué pour ses dons exceptionnels, est initié aux arts du livre. Rebelle dans l'âme, il soulève une armée, puis s'autoproclame Calife. Son règne est bref, il est exécuté. Le roman se referme. Le deuil est surmonté. Le narrateur réussit par l'écriture à résoudre l'énigme de sa présence au monde et à réconcilier les trois cultures, occidentale, arabe et berbère, dont il est issu. De la Syrie

au temps de la splendeur omeyyade à sa Kabylie berbère, Zadig Hamroune, dans une langue précise, vivante et colorée, nous emmène dans un merveilleux voyage littéraire, où il réussit le pari de dire, entre la réalité du deuil et la nuit onirique du conte oriental, ce qu'est l'absence et la mort de l'être aimé sans jamais répéter ce qui a déjà été écrit mille fois. 20€

- **Sayed KASHUA : « Les modifications »** (éd. L'olivier) avril 2019 - Qu'est-ce qu'un Arabe israélien ? Une contradiction vivante. En s'expatriant aux États-Unis avec sa femme et leurs enfants, le héros de ce roman pensait résoudre le problème une bonne fois pour toutes. Mais sa nouvelle vie est hantée par ses souvenirs de jeunesse, et le mal du pays ne le quitte plus. Rappelé d'urgence en Israël au chevet de son père hospitalisé pour un infarctus, il se trouve soudain confronté aux multiples mensonges dont sa vie est tissée. Devenu " nègre ", spécialisé dans la rédaction d'autobiographies, il ne cesse en effet de mêler sa propre histoire à celle de ses clients, au point que le réel et l'imaginaire se confondent dans son esprit. Sa jeunesse a-t-elle vraiment été l'âge d'or qu'il décrit ? Comment peut-on demeurer attaché à un pays qu'on a fui volontairement ? Sayed Kashua explore cette situation riche en paradoxes dans un roman déchirant bien que non dépourvu d'humour. Car l'ironie est parfois le seul remède à la mélancolie. Traduit de l'hébreu par Jean-Luc Allouche. 22€

- **Yasmina KHADRA : « L'outrage fait à Sarah Ikker »** (éd. Julliard) mai 2019 - " Sarah aurait tant aimé que son mari se réveille et qu'il la surprenne penchée sur lui, pareille à une étoile veillant sur son berger. Mais Driss ne se réveillerait pas. Restitué à lui-même, il s'était verrouillé dans un sommeil où les hantises et les soupçons se neutralisaient, et Sarah lui en voulait de se mettre ainsi à l'abri des tourments qui la persécutaient. Aucun ange ne t'arrive à la cheville, lorsque tu dors, mon amour, pensa-t-elle. Pourquoi faut-il qu'à ton réveil tu convoques tes vieux démons, alors qu'il te suffit d'un sourire pour les tenir à distance ? " Couple comblé, Sarah et Driss Ikker mènent la belle vie à Tanger jusqu'au jour où l'outrage s'invite à leur table. Dès lors, Driss n'a plus qu'une seule obsession : identifier l'intrus qui a profané son bonheur conjugal. 19 €

- **Philippe LAÏK : « Sous le soleil des armes »** (éd. Le temps des cerises) avril 2019 - A 20 ans, en 1956, Marc cultive sa cinéphilie dans les rues de Paris, rêvant d'Orson Welles et de liberté. Appelé pour prendre part à la guerre d'Algérie, il rencontre les désillusions des amours prostituées, l'ardeur des moudjahidines, la bêtise des militaires, la douleur des deuils inutiles et l'éveil politique. 20 €

- **Isabelle LAURENT : « Marraine du djebel » - préface de Benjamin Stora** (éd. Michalon) avril 2019 - À vingt ans, Pierre Simon quitte ses Vosges natales et la ferme familiale pour débarquer en Algérie, aux côtés d'autres soldats venus des quatre coins de la métropole, tous appelés à la fin des années 50, dans le cadre de leur service national, à renforcer la présence militaire en Algérie. Le 11 février 1958, il écrit sa première lettre à Georgette Kollmann. La correspondance entre Pierre et Georgette courra tout au long des 21 mois de mobilisation du jeune homme. Au retour de la guerre, nombre de ces correspondances se sont poursuivies et se sont concrétisées par un mariage. Le jeune soldat rejoindra sa marraine de guerre, devenue entre-temps institutrice, dans ses forêts de Moselle, et dont les mots finiront par le sauver. Photos et lettres à l'appui, Isabelle Laurent retrace l'histoire de ses parents, Pierre Simon et Georgette Kollmann, et à travers elle, l'histoire de toutes ces jeunes femmes – institutrices, infirmières, agricultrices, étudiantes, ménagères – qui, par leurs lettres, ont soutenu toute une génération d'appelés du contingent pendant la guerre d'Algérie. " *Voici le merveilleux livre d'un amour qui se construit doucement entre une jeune institutrice et un jeune soldat, perdu au milieu de la guerre d'Algérie. Le récit progresse en partie par le dévoilement progressif de lettres intimes, pleines de vérités, d'émotions contenues. (...) Souvenirs emmurés, que les enfants de ceux du contingent commencent peu à peu à découvrir. Des textes qui valent pour hier, mais aussi pour toujours, c'est-à-dire pour aujourd'hui. Des écrits de toutes les guerres.* " (Benjamin Stora) 21 €

- **Pierre-Jean LUIZARD : « La République et l'Islam : Aux racines du malentendu »** (éd. Tallandier) avril 2019 - Le terrorisme au nom de l'islam peut-il trouver une explication dans notre propre histoire ? Loin de toute culpabilité, Pierre-Jean Luizard reconsidère dix épisodes fondateurs de la "mission civilisatrice" que la France s'était assignée en terre arabe de l'islam : l'expédition d'Égypte de Bonaparte, le décret Crémieux, l'éloge de la colonisation par Jules Ferry, la non-application de la loi de 1905 aux musulmans d'Algérie, le ralliement de Clemenceau au parti colonial ou encore la méconnue affaire Sarrail en Syrie... L'historien met ainsi en lumière le retournement des idéaux laïcs chers aux élites républicaines, au nom du patriotisme alors moteur de la modernité, pour justifier la domination coloniale. Dès lors, comment s'étonner qu'aujourd'hui les musulmans n'aient pas la même vision des idéaux en vertu desquels ils sont invités à s'intégrer en France ? Remonter à la source de ce malentendu, en regardant au-delà de notre roman national, permet de comprendre pourquoi l'islam a tant de mal à se fondre dans la République. Un essai plus que nécessaire pour éclairer les enjeux qui traversent notre société. 19 €

- **Laurent MAFFRE : « Demain, demain 2 »** (éd. Actes-Sud) mai 2019 - Dans le premier volume *Demain, demain*, publié en 2012, Laurent Maffre reconstituait, sous la forme d'une fiction documentaire, le quotidien d'une famille d'immigrés algériens, les Saïfi, installés dans le vaste bidonville de La Folie, dans les années 60. Situé à Nanterre, on y maintenait à l'écart de la société, des dizaines de milliers de personnes, travailleurs, ouvriers, venus prêter main forte aux usines et chantiers de constructions

français, quittant leur pays pour un mirage, celui d'une vie meilleure. Ce deuxième volume débute en 1973. Le bidonville a été rasé, les familles sont relogées dans des cités de transit... Laurent Maffre dévoile ici un autre pan de notre histoire récente, trop souvent oubliée. Il ne reste rien du bidonville de la Folie à Nanterre, rasé en 1971, quelques années seulement après le départ de la famille Saïfi qui, entre-temps, a été installée rue du Port à Gennevilliers, un no man's land où plusieurs cités de transit ont été édifiées. Produit de la pensée coloniale, ces dernières se présentaient comme le lieu où une action socioéducative devait être menée afin de favoriser l'insertion sociale des populations immigrées et l'accession aux HLM. Marginalisés, surveillés par l'administration, les enfants de la seconde génération prennent conscience de l'injustice de leur condition. 24 €

- **Brahim METIBA** : « *Tu reviendras* » (éd. Elyzad) mai 2019 - Le narrateur, qui vit à Paris, a l'idée de retourner dans sa ville natale de Skikda, en Algérie, pour l'anniversaire de sa mère. Son journal de bord révèle son angoisse de retrouver les siens, leurs relations sont tendues. Jeune homme, il a choisi de quitter le modèle de société conservatrice qu'on lui a transmis, il a cherché des réponses à son questionnement dans la littérature, dans la philosophie, dans l'exil. Pourtant aujourd'hui l'Algérie et ses couleurs lui manquent. Il a le sentiment d'être un peu perdu des deux côtés. Peut-être ce voyage sera-t-il l'occasion d'une réconciliation entre deux univers, ici et là-bas, afin de renouer les fils de sa propre vie ? - 13 €

- **Elaine MOKHTEFI** : « *Alger, capitale de la révolution. De Fanon aux Black Panthers* » (éd. La Fabrique) mai 2019 - Cette biographie passionnante nous plonge au cœur de l'effervescence révolutionnaire mondiale des luttes anticoloniales. Dans ces mémoires, Elaine Mokhtefi fait de l'internationalisation des luttes son grand combat. Militante dès son plus jeune âge au sein du Mouvement des jeunes pour la paix et la justice dans le monde, Elaine Mokhtefi quitte New-York pour l'Europe en 1951. Elle restitue une fresque du Paris d'après-guerre, encore traumatisée par l'occupation. Elle s'immisce alors dans le milieu étudiant, de la Sorbonne aux Beaux-Arts, avant d'épouser la cause de l'indépendance algérienne. À partir de 1959, elle décide de se dédier pleinement à cette tâche au sein l'Office algérien de New York – un petit groupe de travail qui s'évertue avec succès à faire une place au FLN au sein des Nations Unies Débarquée à Alger en octobre 1962, Elaine Mokhtefi la qualifie de « capitale du Tiers-Monde ». Elle est notamment en charge du premier Festival panafricain en 1969 ainsi que de l'accueil de nombre mouvements de libération : Angola, Mozambique, Afrique du Sud... La section internationale du Black Panther y trouve également refuge avec l'arrivée clandestine d'Eldrige Cleaver. Elaine Mokhtefi nous raconte au plus près leur relation militante, son travail d'interprète, de compagne de route. Contrainte de quitter l'Algérie en 1974, elle déclare n'avoir aucune rancune et offre une véritable déclaration d'amour à ce pays. Au cours de sa vie, elle a côtoyé de près les grandes figures de l'époque : Frantz Fanon, Eldrige Cleaver, Fidel Castro, Houari Boumédiène, Ahmed Ben Bella, Ho Chi Minh et tant d'autres. Son témoignage permet de faire l'écho des relations de pouvoir, de séduction et d'égo de ces grands révolutionnaires emportés par la Cause. - 15 €

- **Sarah OURAHMOUNE** : « *Mes combats de femme* » (éd. Robert-Laffont) avril 2019- L'incroyable destin de la boxeuse Sarah Ourahmoune, dont les multiples combats pour les droits des femmes, tout comme sur le ring, lui valent aujourd'hui d'être un exemple. Après avoir grandi à Aubervilliers et tapé sur ses premiers sacs dès 14 ans, Sarah Ourahmoune est la première femme en France à être licenciée dans un club de boxe. La jeune boxeuse apprend vite et décroche dix titres de championne de France, avant de devenir championne du monde en 2008, puis vice-championne olympique en 2016, à Rio. Battante sur tous les fronts, cette jeune maman réussit l'exploit d'intégrer Sciences-Po et devient chef d'entreprise. Dès lors, elle fonde sa société de coaching sportif Boxer Inside. Elle donne aussi des cours aux mamans, grâce à une structure qui garde les enfants pendant les leçons au sein même du club. Elle est également éducatrice spécialisée auprès de jeunes handicapés. Au retour des Jeux de Rio, l'une de ses amies décède sous les coups de son ex-compagnon. Elle s'engage ainsi encore davantage dans le combat des violences faites aux femmes. Aujourd'hui, plus que jamais, Sarah est un exemple pour de nombreuses femmes qui vivent dans les quartiers difficiles et où il n'est pas aisé de se faire une place aussi bien au sein de sa propre famille que dans sa vie sociale. En ce sens, elle incarne un rêve, un idéal de féminité et d'indépendance, alors que c'est certainement le sport le moins glamour, le plus macho mais le plus généreux qui soit qui l'a conduit à acquérir ce statut. 20 €

- **RABIA**, : « *Une valise dans la tête* » (éd. Chèvrefeuille étoilée) mai 2019 - Deux voix s'appellent, se cherchent, se répondent. Lui raconte l'exil, le travail, les humiliations. Vieux travailleur maghrébin à la retraite, il est tous ces hommes au corps usé qui font encore la traversée, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, pour rester utile, pour rester debout. « Ses mains ne travaillent plus la France. » Il arrive à la fin de sa vie et se demande à quel endroit il doit se faire enterrer : ici ou là-bas ? Elle, elle est toutes ces filles françaises d'origine maghrébine, qui ont grandi avec le silence des parents qui n'ont rien raconté de cet exil qui n'est pas le leur. Elle dit pourtant qu'il est tatoué sous sa peau. Elle raconte l'enfance, les silences et le manque. Il comble un peu l'absence, elle propose une réponse sur le dernier lieu. D'une très grande sensibilité l'auteure dont le métier est d'être clown avec pour nom « Virgule » a une devise : « Le clown vient sur Terre pour nous donner de nos nouvelles ». Elle découvre l'Algérie à 50 ans, après la disparition de ses parents. La nécessité de tirer les fils de leur histoire a donné ce texte qui nous touche au plus profond de notre être. 15€

- **Bernadette REY MIMOSO-RUIZ** : « *Fouad Laroui, écrivain sans frontières* » (éd. Zellige) avril 2019 - Ce volume propose une analyse thématique de l'œuvre romanesque de Fouad Laroui à partir de l'étude de ses deux essais fondateurs *De l'islamisme* et *Le drame linguistique marocain* en décryptant les liens tissés entre Histoire, imaginaire, autofiction et empreinte littéraire et

philosophique de deux civilisations souvent opposées, justifiant pleinement qu'il soit considéré comme un écrivain sans frontières. L'humour, la dérision, l'esprit se mettent au service d'un humanisme héritier des Lumières et des grands penseurs arabes. Laroui livre dans ses essais comme dans ses fictions, un combat contre l'obscurantisme. Son regard lucide sur le Maroc, mais aussi sur l'Occident, s'exprime à la fois avec légèreté et pertinence et pose les questions fondamentales de la liberté individuelle, de l'identité et de l'altérité. Bernadette Rey Mimoso-Ruiz est professeur de littératures générales et comparées, titulaire de la chaire francophonies et migrations à l'Institut catholique de Toulouse. 24 €

- **Maria SANTOS-SAINZ** : « *Albert Camus, journaliste. Reporter à Alger, éditorialiste à Paris* » (éd. Apogée) mai 2019 – Cet *Albert Camus, journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à Alger républicain aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*. 20€

- **Leïla SEBBAR** : « *Dans la chambre* » (éd. Bleu autour) mai 2019 – La chambre close qui enferme dans le harem et le studio photographique, la confrérie et l'asile, l'hôtel et le bordel, le foyer des chibanis, la laverie et la prison... La chambre d'amour fou, interdit, clandestin, tarifié, criminel... Le lieu de l'aventure immobile et vagabonde, intime, secrète, érotique, meurtrière... on est au XIXe, au XXe et au XXIe siècles, entre orient et occident, entre Alger et Lyon, Constantine et Marseille, Oran et Paris, Ténès, Lille, Clermont-Ferrand et Rochefort. Des histoires minuscules dans la violence de l'Histoire, toujours présente chez Leïla Sebbar. Faisant écho à la fameuse Histoire de chambres de la préfacière, l'historienne Michelle Perrot, elles disent autrement la vie, l'amour, la mort dans la chambre, et témoignent d'un talent de nouvelliste. – 15 €

- **Violaine SCHWARTZ** : « *Papiers* » (éd. P.O.L) avril 2019 – Violaine Schwartz a recueilli la parole de plusieurs demandeurs d'asile, à l'origine pour une commande du Centre dramatique national de Besançon. Elle a rencontré des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, tous réunis par le même destin : l'obligation de fuir, de quitter le pays natal, Afghanistan, Mauritanie, Kosovo, Éthiopie, Arménie, Azerbaïdjan ou Irak. Elle avait un dictaphone. Parfois un interprète à ses côtés. On lui a confié des photocopies de récits de vie, des articles de journaux, des photocopies de minutes d'entretien de l'OFFPRA, des lettres administratives, des décisions de rejets, des circulaires du ministère de l'Intérieur... Elle a rencontré une avocate, assisté à des audiences à la Cour Nationale du droit d'Asile (CNDA) et au Tribunal Administratif de Besançon. Elle s'est fixé une contrainte : écrire à partir des mots entendus, et seulement à partir des mots entendus. 17€90

- **Habib SELMI** : « *La nuit de noces de Si Béchir* » (éd. Actes-Sud) avril 2019 – Il y a bien longtemps, le soir de sa nuit de noces, Béchir aurait été incapable de déflorer son épouse et aurait été remplacé par son ami d'enfance afin de lui éviter la honte de son impuissance et celle de ne pouvoir exhiber le traditionnel drap taché de sang, preuve de la virginité de la mariée. Que s'est-il vraiment passé cette nuit-là ? Tous les habitants du village focalisent leur attention sur ce scandale qui vient diviser leur petite communauté. Un monde reclus où la "démocratie", vivement revendiquée dans les grandes villes, a bien du mal à résonner. 15,99€

- **Colette ZYTNICKI** : « *Un village à l'heure coloniale ; Draria, 1830-1962* » (éd. Belin) avril 2019 – Durant plus de 130 ans de présence française, de 1830 à 1962, colons et Algériens se sont côtoyés, croisés, affrontés, haïs, aimés... Durant plus de 130 ans, ils ont vécu sur la même terre et été les acteurs volontaires ou désignés de la domination coloniale. Draria, aujourd'hui faubourg d'Alger, a été l'une des premières implantations françaises. En une dizaine d'années à peine, ce hameau agricole s'est peuplé de familles de paysans et d'artisans venus de France ou d'Europe. Les nouveaux arrivants ont pris possession des lieux et établi les règles d'une coexistence qui s'est achevée avec la guerre d'indépendance de l'Algérie. Colette Zytnicki se penche sur un siècle de vies partagées dans le village de Draria. Elle suit, génération après génération, l'histoire quotidienne des familles de colons et d'« indigènes ». Elle révèle les bouleversements les plus profonds et les histoires banales ou hors du commun qui dessinent les contours de la vie d'un village à l'heure coloniale. 24 €

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Samedi 13 juillet 2019 (20h) à Constantine (Algérie)

Mauvaises herbes

Un film de **Kheiron**, avec Kheiron, Catherine Deneuve, André Dussollier. 2018. Waël, un ancien enfant des rues, vit en banlieue parisienne de petites arnaques qu'il commet avec Monique, une femme à la retraite qui tient visiblement beaucoup à lui. Sa vie prend un tournant le jour où un ami de cette dernière, Victor, lui offre, sur insistance de Monique, un petit job bénévole dans son centre d'enfants exclus du système scolaire. Waël se retrouve peu à peu responsable d'un groupe de six adolescents expulsés pour absentéisme, insolence ou encore port d'arme. De cette rencontre explosive entre « mauvaises herbes » va naître un véritable miracle.

Où ? Institut français de Constantine, 1 boulevard de l'Indépendance, 25 000 Constantine.

<https://www.if-algerie.com/constantine/agenda-culturel/cine-grand-public-mauvaises-herbes>

CINÉMA : toujours en salles

- Amal

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Baghdad Station

Film de **Mohamed Al Daradji**. Avec Zahraa Ghandour, Ameer Jabarah, Bennet De Brabandere. Le jour de l'exécution de Saddam Hussein, Sara se rend à la gare centrale de Baghdad avec l'intention de commettre un attentat suicide. Un funeste projet qui sera compromis par sa rencontre avec Salam, un vendeur charmeur, baratineur et sûr de lui. Alors qu'il devient l'otage du plan confus de Sara, Salam tente par tous les moyens de faire chanceler sa résolution. Il en appelle à son humanité pour sauver sa peau bien sûr, mais aussi la vie des passants, inconscients du danger qui les guette.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Entre les roseaux

Film de **Mikko Makela**. Avec Janne Puustinen, Boodi Kabbani, Mika Melender. De retour en Finlande pour les vacances d'été, Leevi aide son père à restaurer le chalet familial au bord d'un lac. Tareq, un réfugié syrien demandeur d'asile, les aide sur ce chantier. Alors que Leevi trouve refuge dans la littérature de Rimbaud, Tareq tente de se construire une identité dans un monde fait d'inégalités. Loin du regard du père, ces deux hommes que tout oppose se découvrent l'un l'autre. L'amour devient un exutoire...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Fanon hier, aujourd'hui

Film de **Hassane Mezine**. Franz Fanon est mort en décembre 1961 mais sa pensée irrigue de nombreux terrains de lutte à travers la planète. D'hier à aujourd'hui le documentariste Hassane Mezine donne la parole à des femmes et des hommes qui ont connu et partagé avec le "guerrier-silex", selon la belle formule d'Aimé Césaire, des moments privilégiés au cours de la lutte mais aussi dans l'intimité familiale et amicale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Kabullywood*

Film de **Louis Meunier**. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La femme de mon frère*

Film de **Monia Chokri**. Avec Anne-Elisabeth Bossé, Patrick Hivon, Sasson Gabai. Montréal. Sophia, jeune et brillante diplômée sans emploi, vit chez son frère Karim. Leur relation fusionnelle est mise à l'épreuve lorsque Karim, séducteur invétéré, tombe éperdument amoureux d'Eloïse, la gynécologue de Sophia...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La lutte des classes*

Film de **Michel Leclerc**. Avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia. Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine magrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk-rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les pieds ? Pris en étau entre leurs valeurs et leurs inquiétudes parentales, Sofia et Paul vont voir leur couple mis à rude épreuve par la « lutte des classes ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Le jeune Ahmed*

Film de **Luc Dardenne** et **Jean-Pierre Dardenne**. Avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou. Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2019. En Belgique, aujourd'hui, le destin du jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *L'intervention*

Film de **Fred Grivois**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *M*

Film de **Yolande Zauberman**. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. «M» comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulait. Quinze ans après il revient à la recherche des coupables, dans son quartier natal de Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes. Mais c'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, dans un chemin où la parole se libère... une réconciliation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Meltem

Film de **Basile Doganis**. Avec Daphne Patakia, Rabah Naït Oufella, Lamine Cissokho. Un an après la mort de sa mère, Elena, jeune Française d'origine grecque, retourne dans sa maison de vacances sur l'île de Lesbos. Elle est accompagnée de ses amis Nassim et Sekou, deux jeunes banlieusards plus habitués aux bancs de la cité qu'aux plages paradisiaques. Mais les vacances sont perturbées par la rencontre avec Elyas, jeune Syrien réfugié depuis peu sur l'île, qui fait basculer le destin d'Elena et de ses amis.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nour

Film de **Khalil Dreyfus Zaarour**. Avec Vanessa Ayoub, Julia Kassar, Aïda Sabra. Des journées d'été pleines de rêves, d'amour et de joie, tel est le quotidien de Nour, 16 ans, et de sa bande d'amis. Jusqu'à ce que Maurice, 35 ans, jette son dévolu sur elle et qu'elle soit contrainte de l'épouser. Sa joyeuse insouciance se transforme alors en un quotidien lugubre sur fond de confinement dans les tâches ménagères...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Palmyre

Film de **Monika Borgmann** et **Lokman Slim**. À la suite du soulèvement populaire contre le régime syrien en 2011, un groupe d'anciens détenus libanais décide de rompre le silence sur leurs longues années passées dans la prison de Palmyre, l'une des plus terribles du régime des Assad.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Porte sans clef

Film de **Pascale Bodet**. Avec Marc-Antoine Vaugois, Christophe Degoutin, Pascale Bodet. Une femme héberge quelques amis mais ne leur confie pas les clés de son appartement. Sa fenêtre donne sur un camp de migrants. Ses amis vont, viennent. Un jour, les migrants ne sont plus là. Les jours suivants, de nouveaux venus, qui ne sont pas des migrants, apparaissent dans l'appartement.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Regarde ailleurs

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Résistantes

Film de **Fatima Sissani**. Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressourçe, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Still Recording

Film de **Saaed Al Batal** et **Ghiath Ayoub**. Avec Milad Amin, Saaed Al Batal. En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghouta orientale) et participer à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux beaux-arts de Damas. Dans Douma libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie. Radiographie d'un territoire insoumis, un regard d'une densité exceptionnelle sur la guerre dans un mouvement de cinéma et d'humanité saisissant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Styx

Film de **Wolfgang Fischer**. Avec Susanne Wolff, Gedion Oduor Wekesa, Alexander Beyer. Rike, quarante ans, est médecin urgentiste. Pour ses vacances, elle a planifié un voyage en solitaire pour rejoindre l'île de l'Ascension depuis Gibraltar, une île au nord de Sainte-Hélène, où Darwin avait planté une forêt entière. Seule au milieu de l'Atlantique, après quelques jours de traversée, une tempête violente heurte son vaisseau. Le lendemain matin, l'océan change de visage et transforme son périple en un défi sans précédent...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Synonymes

Film de **Nadav Lapid**. Avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire, Louise Chevillotte. Yoav, un jeune Israélien, atterrit à Paris, avec l'espoir que la France et la langue française le sauveront de la folie de son pays.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Tel Aviv On Fire

Film de **Sameh Zoabi**. Avec Kais Nashif, Lubna Azabal, Yaniv Biton. Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès "Tel Aviv on Fire !" Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par un officier israélien Assi, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- The Reports on Sarah and Saleem

Film de **Muayad Alayan**. Avec Maisa Abd Elhadi, Adeeb Safadi, Sivane Kretchner. Sur fond de conflit politique, une jeune israélienne, Sarah, et un jeune palestinien Saleem, s'éprennent l'un de l'autre. Leur aventure déclenche un jeu dangereux de duperie entre ceux qui détiennent le pouvoir et ceux qui ne le détiennent pas.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Un havre de paix

Film de **Yona Rozenkier**. Avec Yoel Rozenkier, Micha Rozenkier, Yona Rozenkier. Trois frères se retrouvent pour enterrer leur père dans le kibboutz de leur enfance. Avishaï, le plus jeune, doit partir deux jours plus tard à la frontière libanaise où un nouveau conflit vient d'éclater. Il sollicite les conseils de ses frères qui ont tous deux été soldats. Itai souhaite endurcir le jeune homme tandis que Yoav n'a qu'une idée en tête : l'empêcher de partir. Dans ce kibboutz hors du temps, le testament du père va réveiller les blessures secrètes et les souvenirs d'enfance...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20ème siècle jusque 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme medium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillion**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisis par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtes à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing
<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

Jusqu'au vendredi 19 juillet 2019 à Paris

Eternelles : Jérusalem / Rome

L'exposition « *Eternelles : Jérusalem / Rome* » réunit à la galerie Sit Down, à Paris, deux séries photographiques de **Chantal Stoman** liées par la même quête des signes d'éternité. *L'image culte*, série réalisée à Rome, et *Walking Distance*, réalisée à Jérusalem, offrent une vision détaillée, poétique et esthétique de deux villes symbolisant l'éternité. A Jérusalem, c'est par les pierres millénaires que l'éternité se manifeste : la ville dont a triple sainteté s'appuie sur les textes se lit aussi comme un livre ouvert. Figure par excellence de la ville éternelle, Jérusalem porte dans la pierre unique qui l'unifie d'est en ouest l'histoire de l'humanité. Les photographies de la série *Walking Distance* de Chantal Stoman relèvent d'une posture à la fois poétique et esthétique et esquissent les contours de la ville.

Où ? Galerie Sit Down, 4 rue Sainte-Anastase 75003 Paris
<https://www.paris-art.com/chantal-stoman-galerie-sit-down-eternelles-jerusalem-rome/>

Jusqu'au samedi 20 juillet 2019 à Alger (Algérie)

Le patrimoine de Tlemcen à l'ère du numérique

La ville de Tlemcen sera à l'honneur à Alger jusqu'au 20 juillet à travers une exposition autour du patrimoine de la région. Cette exposition entend mettre l'accent sur la préservation de ce patrimoine à l'ère du numérique. C'est au [Palais des Raïs](#) (Bastion 23) que le public pourra aller à la découverte de cette exposition durant un mois. Intitulée « Le patrimoine de Tlemcen à l'ère du numérique », cette présentation s'ouvre sous forme de reportage photographique. En effet, 38 posters détaillés seront accessibles et mettront en avant des aspects patrimoniaux inscrits dans un contexte de modernité. Une initiative du Centre des arts et des expositions de Tlemcen. Rappelons que l'entrée au Palais des Raïs vous sera facturée de 200 DA. Elle coûtera 100 DA aux étudiants après présentation d'un justificatif.

Où ? Palais des Raïs, boulevard Amara Mohamed Rachid, Casbah, Algérie
<https://www.vinyculture.com/exposition-patrimoine-tlemcen-juin-juillet-alger/>

Jusqu'au samedi 20 juillet 2019 à Lyon (Rhône)

Exposition Labyrinthe

Exposition de **Walaa Dakak**, né à Damas où il a fait ses études. Tout est suspendu... Les objets, les rêves, les idées et nous-même, les hommes. Le lien qui les attache n'a qu'une stabilité chimérique. Comme si notre destin tournait en boucle... des objets suspendus qui attendent d'autres suspendus dans une répétition éternelle. Nous vivons cette attente, l'attente de la vie ou celle de la délivrance. L'embarras est la persistance de l'attente qui semble infinie, tout ce qui advient n'est qu'une nouvelle illusion.

Où ? Regard Sud, 3 rue des Pierres Plantées, 69001 Lyon

<https://69.agendaculturel.fr/exposition/lyon/labyrinthe-du-temps.html>

Jusqu'au samedi 20 juillet 2019 à Paris

Exposition des travaux des élèves de l'atelier de calligraphie et de leur professeur Abdelkrim Benbelkacem

Abdelkrim Benbelkacem, artiste calligraphe, natif de Souk-Ahras, vit en région Parisienne depuis les années 80. Il assure les cours de calligraphie arabe au Centre Culturel Algérien tous les mercredis de 15 heures à 19 heures, de septembre à juin. Il a une cinquantaine d'années d'apprentissage et de travail rigoureux. Au fil des années, Abdelkrim Benbelkacem a appris l'histoire de l'écriture, l'évolution de la calligraphie, l'identité de chaque style, ses règles, ses reformes, ses influences, de sa naissance jusqu'à nos jours. Fasciné par la calligraphie arabe, et imprégné par cette double culture, il transmet cet art ancestral aux nouvelles générations et participe modestement à la construction d'un pont culturel entre les hommes d'hier et d'aujourd'hui, entre l'Orient et l'Occident. Ses œuvres s'appuient sur des textes poétiques et philosophiques d'époques et d'origines diverses. Elles sont régulièrement exposées dans différentes institutions à Paris, en province et à l'étranger.

Où ? Centre culturel algérien de Paris, 171 rue de la Croix Nivert, 75015 Paris

<https://www.cca-paris.com/index.php/activites/gallery-3/726-expositions-des-travaux-de-l-atelier-de-calligraphie-du-cca-paris-vernissage-mercredi-03-juillet-a-18h30>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

L'Orient des peintres, du rêve à la lumière

Portés par le souffle de la conquête napoléonienne, les peintres européens ont fantasmé l'Orient avant de vérifier leur rêve dans le voyage. Pourtant, ce dernier ne fait pas disparaître un fantasme indissociable de la figure féminine, celle de l'odalisque, ou femme de harem, et continue de nourrir les peintres, d'Ingres et Delacroix aux premières heures de l'art moderne. « *L'atelier du voyage* » apporte cependant une connaissance de l'architecture et des arts décoratifs qui infléchissent progressivement une pratique classique vers une géométrisation et conduit à la recherche d'une harmonie entre corps humain et ornement abstrait, de Gérôme et Landelle à Vallotton, Migonney, Bernard ou même Matisse. D'autre part, l'expérience du paysage, des scènes de la vie quotidienne en plein air, nourrit de nouvelles pratiques et précipite l'émancipation de la couleur. Dans l'éblouissement de la lumière d'Orient et face à des spectacles inconnus, le peintre invente de nouvelles manières de peindre. Des paysages de Fromentin ou de Lazerges aux prémices de l'art moderne, des impressionnistes et néo-impressionnistes aux fauves, à Kandinsky et à Klee, la couleur se libère peu à peu de l'exactitude photographique. La naissance de l'abstraction ainsi passe par l'Orient : l'exposition sera alors l'occasion de découvrir certains aspects moins connus de l'art moderne à sa naissance.

Où ? Musée Marmottan Monet, 2 rue Louis Boilly, 75016 Paris

<https://www.marmottan.fr/expositions/l-orient-des-peintres/>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

C'est Beyrouth

Beyrouth exerce une forme de fascination. L'évoquer, c'est convoquer les images d'une ville meurtrie, résiliente, effervescente et insolite, où se côtoient les cultures, les communautés et les croyances. À travers les regards croisés de seize artistes photographes et vidéastes, l'exposition *C'est Beyrouth* propose d'entrevoir une société unique dans sa diversité, fragilisée par les guerres et une structuration confessionnelle à bout de souffle. Les œuvres choisies par **Sabyl Ghoussoub**, commissaire de l'exposition, documentent l'actualité de Beyrouth. Elles montrent l'omniprésence de la religion, les conditions de vie des réfugiés palestiniens et syriens comme celles des travailleurs migrants, les discriminations en raison de l'homosexualité, les

échappatoires d'une génération désorientée. Autour de l'exposition, des spectacles, des projections et des tables rondes prolongent cette immersion libanaise. Les arts de la scène nous enchantent avec une interprétation contemporaine et masculine du baladi, une lecture musicale et poétique sur un piano pouvant jouer le quart de ton de la musique orientale, ou encore un DJ set pour plonger dans les nuits électro beyrouthines. Des conférences, des films et des documentaires sont programmés sur le photojournalisme, le multiconfessionnalisme, les initiatives de la société civile, les figures emblématiques du pays... Le jeune public bénéficie également d'une offre dédiée avec des ateliers, des ciné-goûters et des spectacles.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/cest-beyrouth/>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

Youssef Chahine

À l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition, hommage à **Youssef Chahine**, cinéaste égyptien à la croisée des cultures orientale et occidentale. L'exposition, du 14 novembre 2018 au 28 juillet 2019, est élaborée à partir du riche patrimoine en collections de la Cinémathèque française, dont les premiers versements furent initiés par le cinéaste lui-même auprès du fondateur de l'institution, Henri Langlois, et poursuivis par la famille de Youssef Chahine jusqu'à très récemment. Une promenade au cœur des mondes de Chahine, évoquant ses inspirations, ses passions, ses coups de cœur, ses coups de gueule. Le parcours d'un maître de la mise en scène, d'un homme amoureux. La rage de vivre, La rage au cœur. *Gare centrale, Le moineau, L'émigré, Le destin...* Né à Alexandrie, Youssef Chahine a signé une œuvre généreuse, courageuse, combative, inventive, sans cesse inspirée par sa vie de cinéaste et de citoyen, nourrie du souvenir des films hollywoodiens de son enfance, en particulier les comédies musicales, ne reculant ni devant une reconstitution historique (*Saladin, Adieu Bonaparte*) ni devant l'évocation autobiographique (*Alexandrie pourquoi ?, La mémoire, Alexandrie encore et toujours*). Pour tous les amoureux de cinéma, égyptien en particulier, Youssef Chahine est une figure incontournable, un nom indélébile, une voix qui s'élève et qu'on associe presque inconsciemment à l'Orient, au monde arabe, au tiers-monde. Il incarne un cinéma engagé, qui mêle divertissement et combat, et qui porte les nuances d'un caractère complexe, souvent mal compris, parfois mal aimé. Chahine dénonce l'impérialisme tout en aimant l'Occident, s'attaque à l'islamisme tout en défendant le monde musulman, s'oppose aux nationalisations de Nasser tout en tirant à boulet rouge sur l'Égypte oligarchique de Moubarak. Chahine est tout cela à la fois car il est, avant toute autre chose, un esprit libre.

Où ? La cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris

<http://www.cinematheque.fr/cycle/youssef-chahine-474.html>

Jusqu'au lundi 12 août 2019 à Paris

Royaumes oubliés : De l'empire hittite aux Araméens

L'empire hittite, grande puissance rivale de l'Égypte antique, domina l'Anatolie et étendit son influence sur le Levant, jusqu'aux alentours de 1200 av. J.-C. Sa chute donna lieu à l'émergence de royaumes néo-hittites et araméens dans les territoires de la Turquie et de la Syrie modernes, héritiers des traditions politiques, culturelles et artistiques de l'empire disparu. L'exposition invite à redécouvrir les sites mythiques de cette civilisation oubliée dont les vestiges majestueux du site de Tell Halaf, situé près de l'actuelle frontière turco-syrienne. Ce site majeur du patrimoine syrien fut découvert par Max von Oppenheim qui y conduisit des fouilles de 1911 à 1913. Les grandes sculptures qui ornaient le palais du roi araméen Kapara furent ramenées à Berlin où elles furent exposées puis très fortement endommagées dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Un incroyable travail de restauration mené au début des années 2000 a permis de les réhabiliter. L'histoire de cette collection est un témoignage saisissant des efforts continuels pour préserver le patrimoine en péril, hier comme aujourd'hui. Le Louvre s'est fortement engagé dans cette mission, notamment dans les pays en situation de conflit, en mobilisant la communauté internationale et, tout récemment, en participant à la création, en 2017, d'ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflits). Commissaire : Vincent Blanchard, conservateur au département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

Où ? Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/royaumes-oubliesde-l-empire-hittite-aux-araméens>

Jusqu'au dimanche 1er septembre 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Sahara mondes connectés

Évoquer la problématique de la connexion au Sahara permet d'appréhender l'espace saharien d'un point de vue inhabituel lorsque l'on pense au désert. Cette exposition, présentée au Centre de la Vieille charité à Marseille du 10 mai au 1er septembre 2019, se propose ainsi de questionner et de renouveler les représentations du Sahara. Connexions et mobilités dans ces

étendues désertiques conditionnent la survie des sociétés sahariennes et de ceux qui les traversent. À la fois contraintes et ressources, art de vivre et stratégie politique, elles sont au fondement de cultures singulières. En associant des objets ethnographiques issus de collections prestigieuses (Musée du Quai Branly - Jacques Chirac, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, notamment) à des objets du quotidien, des réalisations audiovisuelles et les œuvres d'artistes contemporains (**Hicham Berrada, Romuald Hazoumè, Leila Alaoui...**), l'exposition Sahara mondes connectés entend faire percevoir ces réalités en suivant le fil de mobilités permanentes et toujours réinventées. Les œuvres de Titouan Lamazou, présentées en continu dans l'exposition, proposent une expérience personnelle de cette mobilité, le

Où ? Centre de la Vieille charité, 2 rue de la Charité, 13002 Marseille

<https://vieille-charite-marseille.com/expositions/sahara-mondes-connectes>

Jusqu'au dimanche 15 septembre 2019 à Paris

Toutânkhamon : Le trésor du Pharaon

"Lorsque mes yeux s'habituerent à la lumière, les détails de la pièce émergèrent lentement de la pénombre, des animaux étranges, des statues et de l'or, partout le scintillement de l'or." Howard Carter Le 4 novembre 1922, l'archéologue britannique Howard Carter fait une découverte extraordinaire dans la Vallée des Rois : le tombeau de Toutânkhamon, pharaon de la XVIII^e dynastie égyptienne, au 14^{ème} siècle avant JC. L'exposition Toutânkhamon, le trésor du Pharaon célèbre le centenaire de la découverte du tombeau royal en réunissant des chefs-d'œuvre d'exception. Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes à la Grande Halle de la Villette, cette exposition immersive dévoile plus de 150 pièces maîtresses, dont 50 voyagent pour la première fois hors d'Égypte. Pour cette ultime tournée, l'exposition Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon est accueillie dans les plus grandes capitales internationales avant de s'installer définitivement au Grand Musée égyptien, actuellement en construction au Caire sur le plateau de Gizeh. Pour son escale parisienne, la statue Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon, issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie. Une occasion unique d'admirer une collection du patrimoine mondial, témoignage d'une civilisation fascinante !

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

https://lavillette.com/programmation/toutankhamon_e185

Jusqu'au dimanche 22 septembre 2019 à Arles (Bouches-du-Rhône)

Mohamed Bourouissa : Libre-échange

Mohamed Bourouissa. Né en 1978 à Blida, Algérie. Vit et travaille à Paris, France. Précédés d'une longue phase en immersion, chaque projet de Mohamed Bourouissa construit une situation d'énonciation nouvelle. À l'encontre de constructions médiatiques faussement simplistes, l'artiste réintroduit de la complexité dans la représentation des marges de l'hypervisibilité. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions personnelles, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Centre Pompidou de Paris, à la Fondation Barnes, à Philadelphie, au Stedelijk Museum, Amsterdam, au basis à Francfort-sur-le-Main, au Bal, à Paris, à la Haus der Kunst, Munich et au FRAC Franche-Comté à Besançon. Il a participé aux Biennales de Sharjah, La Havane, Lyon, Venise, Alger, Liverpool et Berlin et à la Triennale de Milan. Au Monoprix, on retrouve **Mohamed Bourouissa**. Il a choisi ce lieu pour exposer quinze ans de création alliant photographie, vidéo, peinture, dessin, sculpture parce qu'un grand magasin offre un contexte intéressant à son œuvre qui interroge notamment la place des chômeurs, des humbles dans l'espace social, mais aussi la circulation de l'argent, du savoir... Cette préoccupation, il l'exprimait dès ses débuts, avec deux séries photographiques *Nous sommes Halles* et *Périphériques* qui travaillaient les tensions entre réalité et stéréotypes sur les jeunes de banlieue, leurs rituels, leurs marqueurs d'identité. *Libre-échange* retrace une histoire d'échanges marchands et non-marchands. À revers de l'image et en utilisant ses différents registres (scènes rejouées, caméras cachées, images volées, images de téléphone), Mohamed Bourouissa donne à voir des fragments de la réalité en faisant émerger de nouveaux récits. Les relations économiques entre les êtres qui dessinent notre société sont au cœur de son travail : de l'échange à la valeur que l'on donne aux choses. La circulation de l'argent et des images est mise en tension dans cette exposition par son corollaire de contrôle et de limitation. Mohamed Bourouissa ne cesse de renouveler ses formes. Il construit une œuvre prolifique, complexe, parmi les plus appréciées sur la scène internationale.

Où ? Monoprix, boulevard Emile Combes, 13200 Arles

<https://www.rencontres-arles.com/fr/expositions/view/761/mohamed-bourouissa>

Jusqu'au lundi 30 septembre 2019 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Instant tunisien

Archives de la révolution

Le 14 janvier 2011, le président Ben Ali fuyait la Tunisie après vingt-trois ans de règne sans partage. L'aboutissement d'un processus débuté vingt-neuf jours plus tôt quand, le 17 décembre 2010, un jeune marchand ambulant de la ville de Sidi Bouzid s'était immolé par le feu ; acte de protestation désespéré face à un système rigide et corrompu qui allait, très vite, embraser l'ensemble du pays... La révolution tunisienne est une révolution inédite à plus d'un titre. À l'ère de la communication numérique, elle a inauguré l'interaction entre les nouvelles technologies et la rue, introduisant un nouveau type de mobilisation, de nouveaux modes d'action politique, de nouvelles expressions artistiques. L'exposition retrace les vingt-neuf jours de la révolution tunisienne depuis l'étincelle de Sidi Bouzid jusqu'à la chute du président Ben Ali. Elle s'appuie sur un vaste fond d'archives composé de vidéos, de photos, de blogs, d'enregistrements sonores, mais aussi de poèmes, de slogans, de chansons et de communiqués émanant de la société civile, collectés par le réseau Doustourna en collaboration avec plusieurs institutions publiques nationales tunisiennes. Le Mucem, qui a participé dès l'origine à cette collecte, présente les résultats de ces travaux lors de cette exposition, qui fait suite à celle organisée au Musée national du Bardo (Tunis). Commissariat : **Houria Abdelkafi**, commissaire indépendante et **Elisabeth Cestor**, adjointe du département du développement culturel et des publics du Mucem. Où ? MuCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), 1 esplanade du J4, 13002 Marseille / <http://www.mucem.org/programme/exposition-et-temps-forts/instant-tunisien-les-archives-de-la-revolution>

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2020 à Paris

Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20ème siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

TOUS EN SCENE EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉÂTRE

HUMOUR

Jusqu'au samedi 27 juillet 2019 (18h) à Avignon (Vaucluse)

Karim Duval : Y

De et avec **Karim Duval**, mise en scène de Karim Duval, produit par Com & Laugh. Vous avez dit "génération Y"...? Qui sont ceux que l'on appelle les "Y", les "millennials" ou encore "digital natives" ? Après avoir plaqué sa vie de cadre "bankable" pour vivre de sa passion : le rire, qui de mieux que Karim Duval pour décrypter avec humour cette génération en quête de soi, de sens et de fun ? Dans un stand up drôle, cynique et bourré d'autodérision, Karim Duval se fait le porte-voix de tous ces vingt-trentenaires, symboles d'une société en pleine mutation : accomplissement au travail, refus de l'autorité, prise de conscience écologique, développement personnel, hyperconnexion... Le tout ponctué de personnages déjà cultes comme la prof de "yoga des abeilles" ou le start-upper en galère... Que vous apparteniez à cette génération née entre 1980 et 2000, que vos enfants en soient issus, ou si tout simplement vous vous reconnaissez dans cette quête de liberté et de sens, ce spectacle est fait pour vous !

Où ? La Tache d'encre, 1 rue de la Tarasque, 84000 Avignon

<https://www.billetreduc.com/236467/evt.htm>

Jusqu'au samedi 27 juillet 2019 à Paris
Nora Hamzawi : Nouveau spectacle

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

THÉÂTRE

Jusqu'au samedi 31 août 2019 à Paris
Le porteur d'histoire

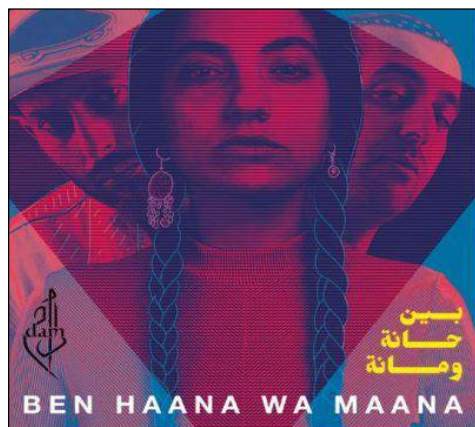
Mise en scène par **Alexis Michalik**. "J'ai pris un livre, machinalement. Je l'ai ouvert au milieu. Ce n'était pas un livre, c'était un carnet manuscrit. Et là, je suis rentré dans l'Histoire..." Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin doit enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un carnet manuscrit va l'entraîner dans une quête à travers l'Histoire et les continents. Quinze ans plus tard, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille disparaissent mystérieusement... Trois acteurs et deux actrices nous emmènent dans un tourbillon cocasse et délirant. Une cascade d'histoires où il est question d'une mère et d'une fille qui disparaissent en Algérie, d'un homme qui se perd dans la forêt des Ardennes, de la découverte d'un trésor et d'autres événements abracadabrants. Une suite de récits qui s'enchaînent à la manière de « marabout, bout de ficelle », où apparaissent pêle-mêle Alexandre Dumas, Marie-Antoinette, Delacroix et une mystérieuse Adélaïde. C'est mené tambour battant par des comédiens habiles et toniques, qui passent avec fluidité d'un personnage à l'autre, d'un lieu à un autre. Le spectacle est plein d'une folie jubilatoire qui nous parle avec énergie des pouvoirs de l'imaginaire et du livre.

Où ? Théâtre des Béliers Parisiens, 14 Bis rue Sainte-Isaure, 75018 Paris

<https://www.theatredesbeliersparisiens.com/Spectacle/le-porteur-d-histoire/>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE



Ben Haana Wa Maana

DAM est le premier groupe de hip-hop palestinien, né à la fin des années 90, il a su devenir un nom respecté au Moyen-Orient à partir des années 2000. La chanteuse et rappeuse du groupe, **Maysa Daw**, accueillie au sein du groupe en 2013, a été classée comme « l'une des cinq étoiles arabes éclairant le monde » selon Vogue cette année. Ils ont récemment fait une tournée au Royaume-Uni, terminant par une soirée bien remplie au Jazz Café de Londres.

Ce nouvel album *Ban Haana Wa Maana*, qui sort chez Cooking Vinyl, mêle sujets politiques et sujets litigieux au niveau de ses paroles à des rythmes rebondissants et des instruments accrocheurs, créant un sens palpable du plaisir. Les thèmes abordés sont notamment les droits LGBT et des femmes, l'union des minorités ethniques et la pauvreté.

Depuis la sortie de leur premier single issu de ce nouveau projet, leurs auditeurs mensuels sont passés de 8500 à 76 500 sur Spotify, ce qui annonce un avenir prometteur pour le groupe. 21€93

<https://www.fnac.com/a13519429/Dam-Ben-Haana-Wa-Maana-Vinyle-album>

Samedi 13 juillet 2019 (19h) à Annaba (Algérie)

Lelahell & Gorod

Lelahell est un trio de métal extrême tout droit venu d'Algérie. Le groupe est formé en 2010 par un cadreur de la scène underground Algérienne, Redouane Aouameur. Lelahell pratique un Death Metal teinté de sonorités algériennes. **Lelahell** : Redouane Aouameur, guitare et voix; Ramzi Abbas, basse; L'emir Siam, batterie. "Quelque part entre le death mélo, qui a plus que besoin de nouveaux ambassadeurs de qualité, et le death technique, GOROD semble trouver sa place avec brio. On tient là l'un des meilleurs disques (*Æthra*) extrêmes de l'année à n'en pas douter." **MyRock n° 55** // **Gorod** : Julien Deyres, chant; Benoit Claus, basse; Karol Diers, batterie; Mathieu Pascal, guitare; Nicolas Alberny, guitare; David Thiers, ingénieur du son.

Où ? Club hippique, Annaba, Algérie

<https://www.if-algerie.com/annaba/agenda-culturel/lelahell-gorod>

Samedi 13 juillet 2019 (19h) à Paris

Bal trans-saharien

À l'occasion du bal populaire, le **bal trans-saharien** revient à l'ICI pour une exploration musicale inédite. Les musiciens du groupe Gnawâme revisitent tout en finesse l'héritage et les rituels du gnaoua marocain avec une touche de modernité pour atteindre un état de transe enjouée aux sons du guembri. Le voyage se poursuit avec les sonorités arabisantes de DJ Cucurucho, qui est notamment connu pour ses mix tropicaux. Gnawâme est un groupe de musique gnaoua composé de **Abdelghani Manjal, Jawad monde, Jalil Qadouss, Jalil Belbekri, Saad Rahimi, Mehdi Belhassen** et **Jalil « Guembri »**, chanteur et joueur de guembri. **DJ Cucurucho** est co-fondateur de *Radio Groovalizacion* et *DJ*.

Où ? Institut des Cultures d'Islam – Léon, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/bal-trans-saharien-2/>

Mercredi 17 juillet 2019 (16h) à Paris

Arab Youth Philharmonic Orchestra

Fawzy El-Shamy | Mathieu Braud

Fondé en Égypte, en 2006, par le **Dr Fawzy El-Shamy**, l'**Arab Youth Philharmonic Orchestra** se produit à la fois en Afrique et en Europe. L'AYPO rassemble une cinquantaine de musiciens, toutes et tous bénévoles, venus de pays arabes différents : Koweït, Tunisie, Syrie, Liban, Égypte, Maroc, Algérie, Irak, Palestine... Cet orchestre exceptionnel, qui revendique la fraternité et la solidarité entre les peuples grâce à la musique, a choisi la France et l'Institut du monde arabe pour un concert qui promet d'être mémorable ! Avec des œuvres orchestrales, un concerto et une composition égyptienne, l'AYPO présentera un programme musical riche et varié, le tout sous la direction musicale de **Mathieu Braud**.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/arab-youth-philharmonic-orchestra>

DANSE

Les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 juillet 2019 (22h30) à Paris

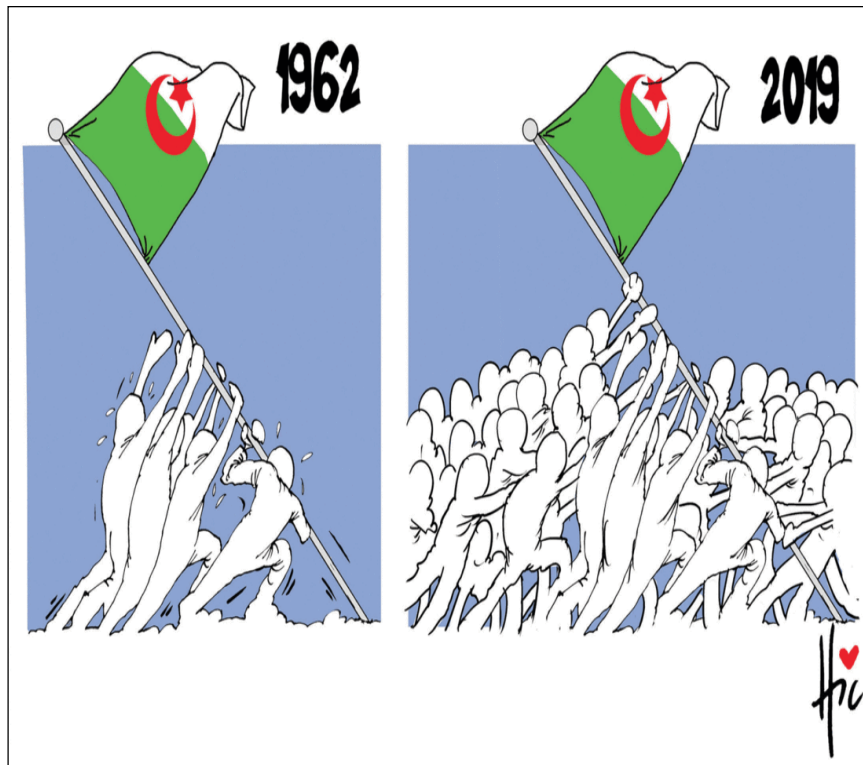
Kader Attou : Un break à Mozart 1.1

Pièce pour 10 danseurs et 10 musiciens. CCN de La Rochelle / Cie Accrorap - Direction **Kader Attou**. Orchestre des Champs-Élysées - Direction Philippe Herreweghe. En coproduction avec Paris l'Été. *Un break à Mozart 1.1* a été créé en 2016 à La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle. Le projet est né d'un désir partagé : faire dialoguer à partir de la rencontre du Centre Chorégraphique National de La Rochelle et de l'Orchestre des Champs-Élysées, deux univers artistiques fortement marqués, pour écrire à quatre mains une partition originale, entre danse d'aujourd'hui et musique des Lumières. Aux dix danseurs hip hop répondent sur scène dix instrumentistes de l'Orchestre, tour à tour trio, quatuor ou ensemble à cordes. Coproduit avec le festival Paris l'été, ce spectacle mêlant danse contemporaine et musique classique répond à l'audace architecturale de la Pyramide, écrin de modernité au cœur du palais des rois de France.

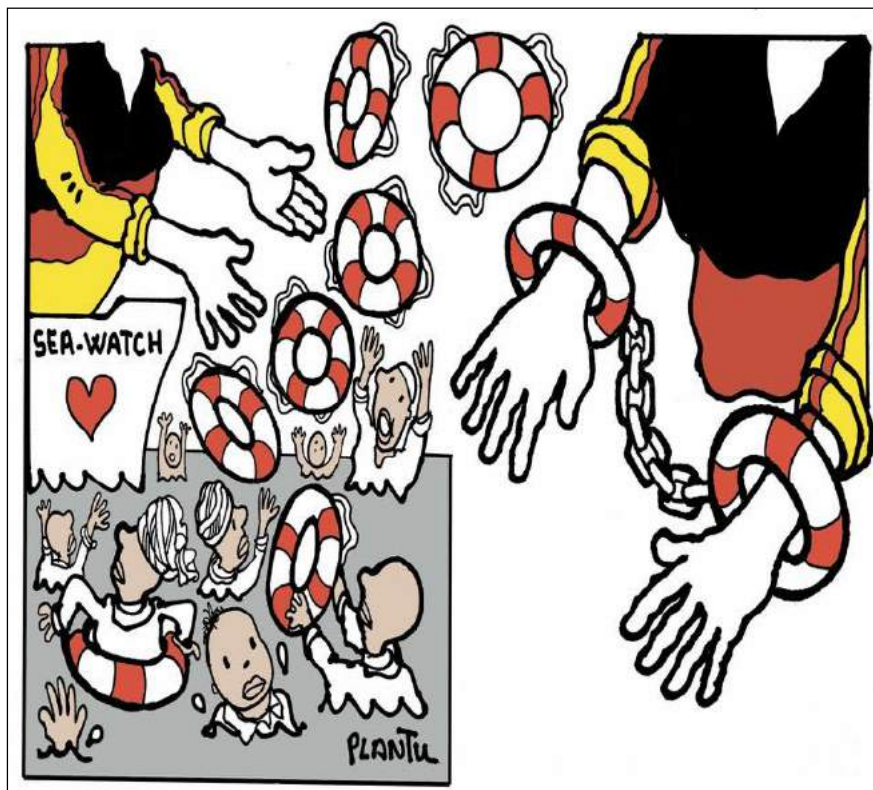
Où ? Cour Napoléon, Pyramide du Louvre, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/un-break-mozart-11>

DESSINS DE PRESSE



Le Hic, vendredi, 5 juillet 2019 (*El Watan*)



Plantu, vendredi, 5 juillet 2019 (*Le Monde*)

**TRUMP ORGANISE UN DÉFILÉ MILITAIRE
POUR LA FÊTE NATIONALE AMÉRICAINE**



Dilem, jeudi, 4 juillet 2019 (TV5Monde)

**NOUVELLE MANIFESTATION
HISTORIQUE DES ALGÉRIENS**



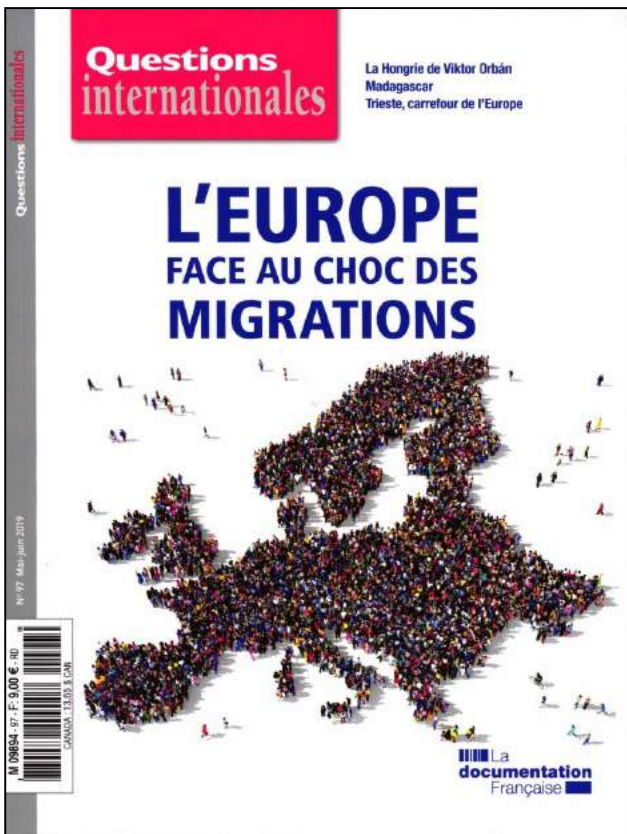
Dilem, dimanche, 7 juillet 2019 (Liberté-Algérie)



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 138, juillet-août 2019



Le Monde diplomatique
N° 784, juillet 2019



Questions internationales
N° 97, mai-juin 2019



L'Histoire
N° 461, juillet 2019



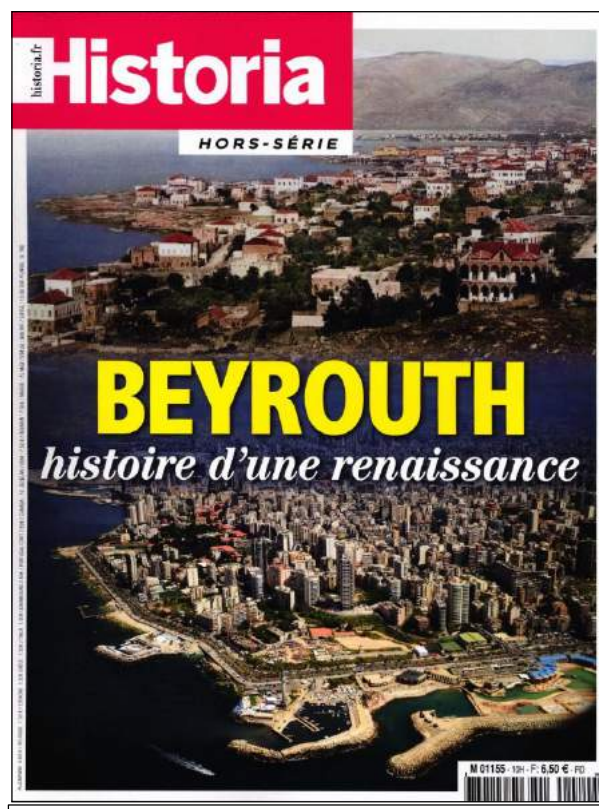
Moyen-Orient
N°43, été 2019



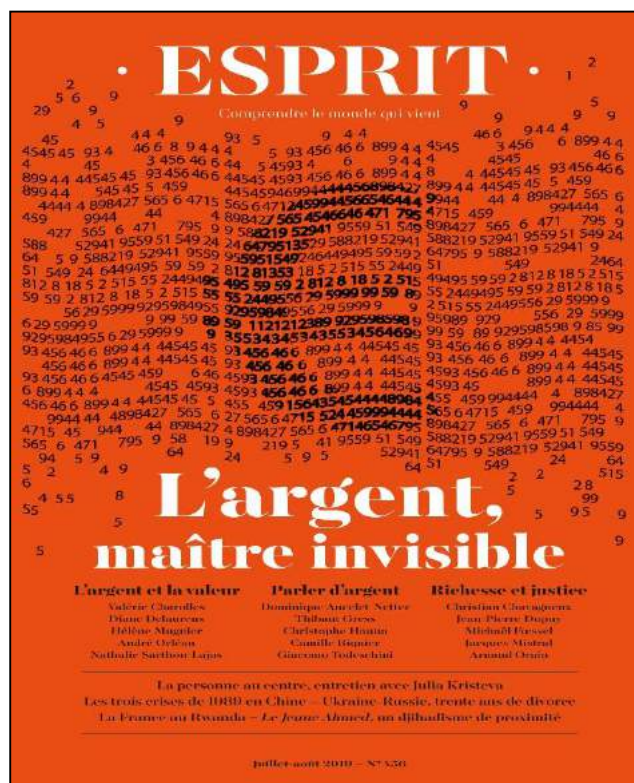
Le Monde et La Vie
Hors-série. juillet 2019



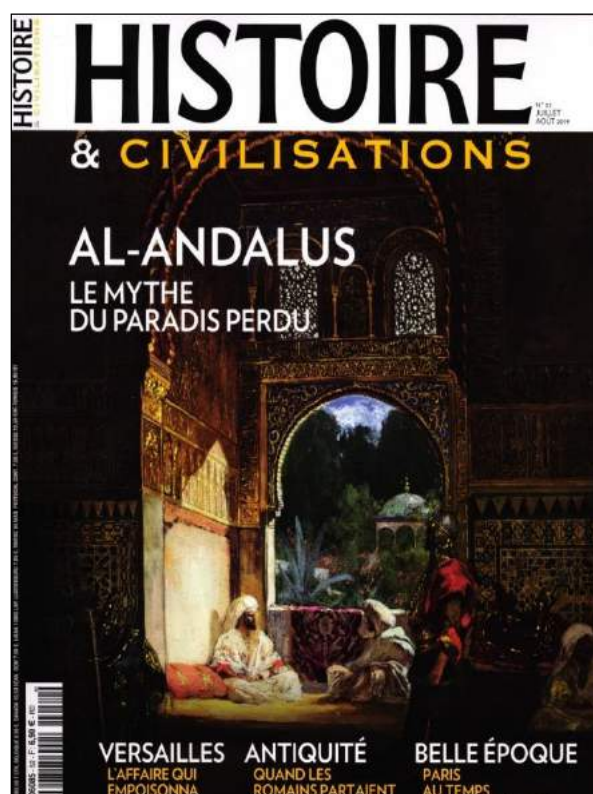
Conflits
N° 22, été 2019



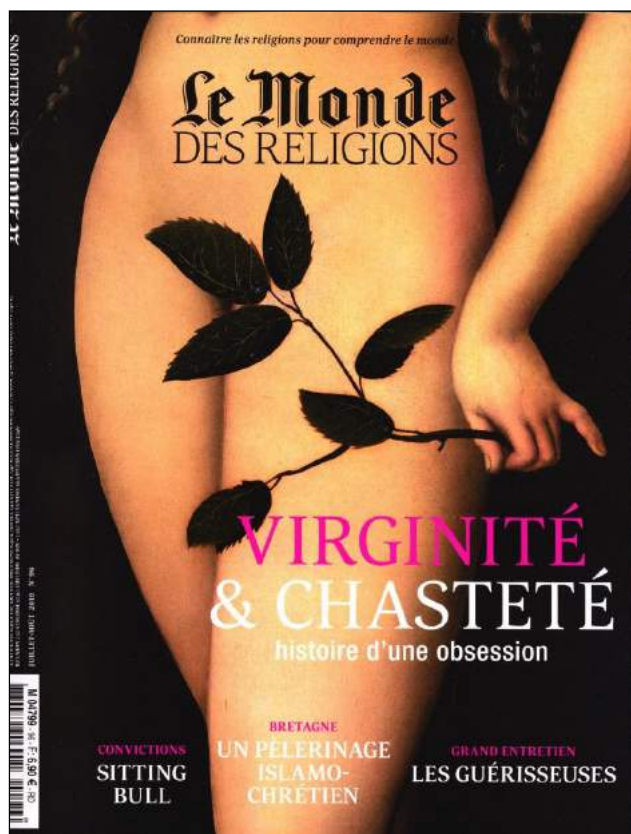
Historia
Hors-série. N° 10, juin 2019



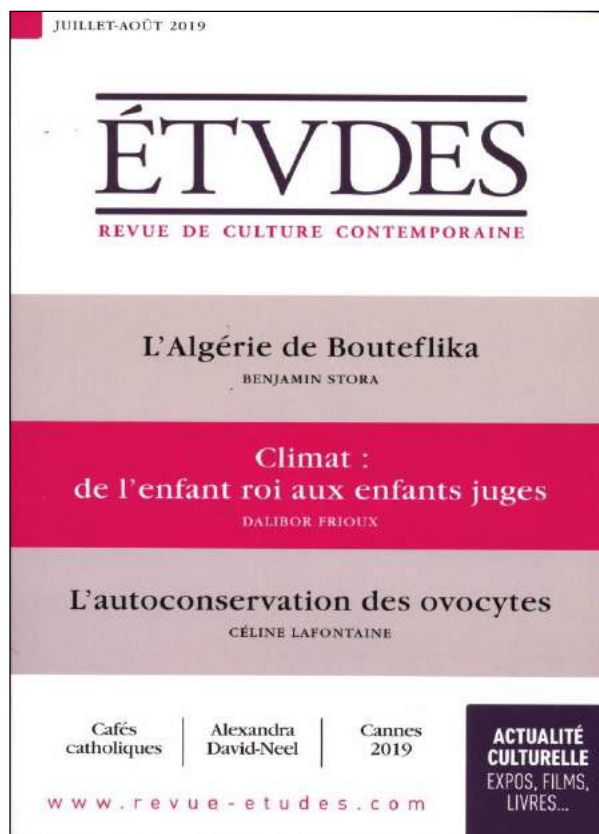
Esprit
N° 456, juillet-août 2019



Le Monde Histoire et Civilisations
N° 52, juillet-août 2019



Le Monde des religions
N° 96, juillet-août 2019



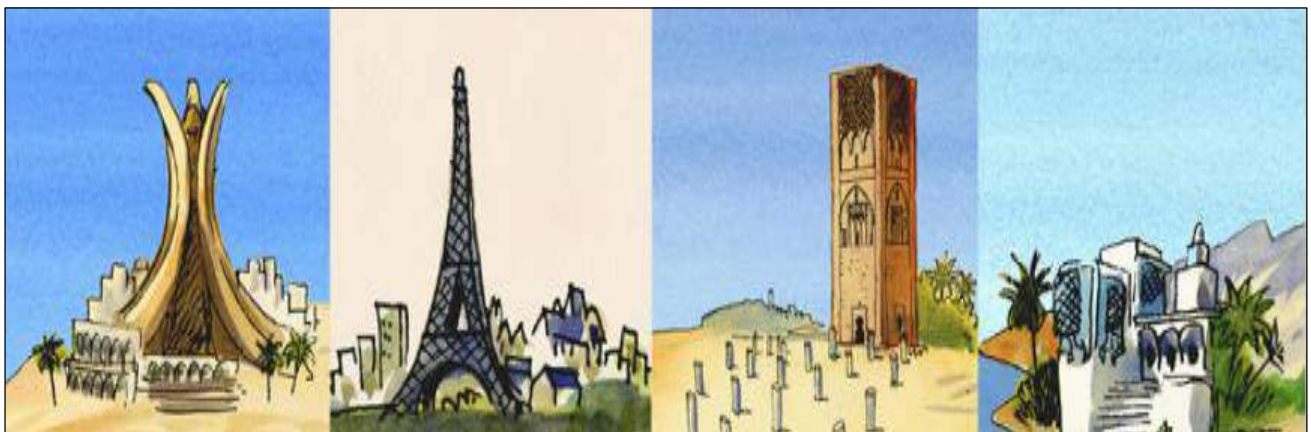
Etudes
N° 355, juillet-août 2019



Zadig
N° 2, été 2019



La Revue
N° 84, juillet-août 2019



Phenomenon in Gaza de Mahmoud Alkurd

Rendez possible la publication du livre de Mahmoud Alkurd, *Phenomenon in Gaza*, chez Images Plurielles éditions.



Phenomenon in Gaza est un projet de livre photographique créé par deux artistes, **Mahmoud Alkurd**, photographe et **Mo'men Ashour**, écrivain. Ce livre sera publié par la maison d'édition Images Plurielles. Ces deux jeunes artistes, habitants de Gaza, nous font découvrir leur quotidien à l'aide de montages photographiques et de textes de fiction sublimée. Un moyen pour eux d'utiliser le symbole véhiculé par l'image pour exprimer la souffrance qui habite les Palestiniens sans pour autant en montrer la réalité brute et violente. Mahmoud Alkurd est un photographe passionné qui a poursuivi sa pratique artistique parallèlement à ses études de littérature britannique. Il rencontre aujourd'hui un succès certain dans le monde : il a été exposé à l'Institut culturel franco-palestinien en 2015 durant le festival Palest'In & Out où il a été lauréat. Il sera également exposé au Royaume-Uni et aux États-Unis en 2020. Mo'men Ashour est un réfugié palestinien qui vit à Gaza, originaire de la ville de Lod. Diplômé de littérature britannique, il adore écrire et il croit profondément en l'idée que la littérature est un moyen efficace de faire connaître la vérité et de combattre l'oppression. Il souhaite à présent intégrer un master en relations internationales, sa capacité d'écriture mêlée au droit international lui permettront de montrer au grand jour la situation des Palestiniens et de contribuer à la libération de la Palestine. Le livre réunit textes et images. Il sera imprimé en quadrichromie avec une couverture cartonnée. Son prix de vente public a été fixé à 25 €, nous proposons toujours un prix de vente très abordable pour le public. Le livre sera bilingue, français-anglais afin d'être accessible à un maximum de personnes. La sortie est prévue pour mai 2020. *Phenomenon in Gaza* sera disponible dès sa sortie sur notre site www.imagesplurielles.com, dans toutes les librairies de France (en rayon ou en commande) et en ligne sur les sites marchands habituels. Une partie sera diffusée en Palestine et à l'international mais nous ne connaissons pas encore les points de vente. Où que vous habitez, vous pouvez le pré-acheter via notre crowdfunding à prix réduit pour soutenir notre projet et vous le recevrez avant sa sortie officielle ! Images Plurielles est la maison d'édition qui souhaite lancer ce projet. Il s'agit d'une maison d'édition indépendante sous forme associative, basée à Marseille. Nous existons depuis l'an 2000 et publions de la photographie contemporaine. Images Plurielles présente un catalogue d'artistes venus de différents pays qui choisissent leur sujet et en parlent avec sincérité et justesse car ils sont présents sur le terrain. Plusieurs projets ont également une dimension internationale, en cherchant les similarités et les différences entre pays, proches ou lointains.

<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/phenomenon-in-gaza-de-mahmoud-alkurd/tabs/description>

Jusqu'au samedi 20 juillet 2019 à Paris

Le département Capital humain et développement social (CHDS) recherche un.e assistant.e en CDI

Assistant.e de projets – Département Capital humain et développement social (SOCIEUX+)

Intégré(e) à la direction des Opérations et sous l'autorité et la supervision du directeur du département Capital Humain et Développement Social, qui définit, oriente et encadre son rôle au sein du département et de l'équipe SOCIEUX+, l'assistant(e) de projets travaillera notamment sur la mise en œuvre du projet SOCIEUX+ (facilité européenne en Protection sociale et Emploi). Cette facilité européenne est mise en œuvre par consortium regroupant plusieurs partenaires européens : la Fundación Internacional y para Iberoamérica de Administración y Políticas Públicas (FIIAPP), la Belgian International Cooperation on Social Protection (BELINCOSOC), la Coopération Technique Belge (Enabel) et Expertise France qui en assure la gestion indirecte en tant que Chef de file. SOCIEUX+ compte de nombreux bénéficiaires dans le monde entier et a vocation à mobiliser rapidement une expertise technique européenne de courte durée pour accompagner ces pays dans la conception et la mise en œuvre de leurs politiques et stratégies pour l'emploi ou la réforme et le développement de leur système de protection sociale.

Basé à Paris, l'assistant(e) de projets travaille au sein d'une équipe dont les membres sont situés à Paris et à Bruxelles.

MISSIONS

Les principales missions confiées à l'assistant(e) de projets sont les suivantes :

Gestion administrative :

- Gère les aspects administratifs des missions d'assistance technique et la contractualisation des experts ;
- Rédige, publie et suit les appels à candidatures en collaboration avec les autres membres de l'équipe ;
- Procède à l'indexation, au classement et à l'archivage de documents en prévision des audits annuels ;
- Rédige les comptes rendus de réunion.

Gestion logistique et gestion d'événements :

- Organise et assure le bon déroulé des missions d'assistance technique et d'événements spécifiques (comité de pilotage, séminaires) : réservation des billets d'avions, per diem, consignes sécuritaires, lien avec les ambassades de France des pays visités, etc. ;
- Identifie les prestataires nécessaires à la tenue des événements, négocie et rédige leurs contrats (hôtel, interprètes, techniciens) ;

Gestion budgétaire :

- Assure le suivi des dépenses et des factures fournisseurs (suivi, relance, enregistrement administratif, etc.) ;
- Vérifie la conformité des pièces justificatives et factures ;
- Vérifie les engagements (conventions de subventions, contrats et accords) ;
- Enregistre les dépenses dans le suivi financier, met à jour des tableaux de suivi et de clôture comptable selon le calendrier d'Expertise France et en lien avec le(s) chargé(s) de projets ;
- Appuie le chargé de projets dans l'élaboration du rapport financier auprès de la Commission européenne (consolidation, constitution des dossiers en vue de la refacturation) ;
- Appuie l'équipe dans les procédures d'audit ;
- Assure la liaison avec le département des affaires financières d'Expertise France ;
- Elabore le budget indicatif pour chaque action (composantes techniques et ressources humaines) en lien avec les coordonnateurs et experts techniques thématiques.

Des déplacements à l'étranger sont à prévoir.

Qualifications et compétences

- Formation supérieure Bac+2 BTS ou Bac+3 niveau licence ou un diplôme équivalent en Comptabilité, gestion administrative, finance
- 2 ans d'expérience souhaités
- Bonne maîtrise des outils bureautiques, notamment Word et Excel,
- Des compétences en comptabilité et en gestion.
- Méthodique, organisé et réactif,
- Grand intérêt pour la coopération au développement ;
- Des compétences en organisation événementielle seraient un atout ;
- Excellente maîtrise orale et écrite du français et de l'anglais ;
- Qualités relationnelles, de diplomatie et de travail en équipe ;
- Sens des responsabilités et pro-activité ;
- Capacité à travailler dans le respect de délais stricts ;
- Avoir de bonnes capacités rédactionnelles et relationnelles (nombreux contacts en interne et en externe).

Lieu : 73 rue de Vaugirard, 75006 Paris

Merci d'adresser vos CV et lettre de motivation sous la référence « AP-SOCIEUX+ » à l'attention de Frédéric SANSIER, directeur du département Capital humain et Développement social, frederic.sansier@expertisefrance.fr, et de Virginie HENNER, chargée RH, recrutement-vhr@expertisefrance.fr.

<https://www.expertisefrance.fr/offer-detail?id=744780>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019
Bourse de recherche à destination des étudiants de nationalité libyenne

Appel à candidatures



Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) – TUNIS

*Avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)
de l'Ambassade de France en Libye*



**BOURSES DE RECHERCHE DE MOYENNE DURÉE (1 À 3 MOIS) EN 2019
À DESTINATION DES ÉTUDIANTS LIBYENS**

Date limite de dépôt des candidatures : 21 juillet 2019
915 euros/mois

Conditions :

- Inscription obligatoire en master.
- Disciplines privilégiées : Sciences humaines et sociales uniquement (histoire, sociologie, anthropologie, géographie, philosophie, psychologie...), science politique, droit, économie.
- Période : monde contemporain (du XIX^e à nos jours).
- Séjour scientifique à effectuer à l'IRMC sur Tunis entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2019.

Pièces obligatoires du dossier de candidature :

- Lettre de motivation qui doit entre autres expliciter les raisons pour lesquelles la bourse est nécessaire.
- Un CV détaillé.
- Une lettre de l'encadrant certifiant les aptitudes de l'étudiant.
- Photocopie d'inscription dans une université libyenne.
- La fiche jointe dûment remplie.
- Les dossiers doivent être rédigés en français, ou en anglais ou en arabe.

Les dossiers seront soumis à l'évaluation d'un comité de sélection

Les résultats seront communiqués au plus tard le 31 juillet 2019

Les dossiers complets doivent être transmis à l'attention de :

Madame Oissila SAAIDIA
Directrice de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain

direction@irmcmaghreb.org

direction@irmcmaghreb.org

Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Echanger nos savoirs
Partager nos cultures
Bâtir nos solidarités

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :

(prénom) :

(adresse postale) :

(tél. portable) :

.....

(tél. fixe) :

☐ ☐ ☐ ☐ ☐

(courriel) :@.....

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

☐ taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €

☐ taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €

☐ **taux 3 : cotisation moyenne** (64 € minimum) : €

☐ taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €

☐ taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

☐ taux 1 : (600 € minimum) : €

☐ taux 2 : (800 € minimum) : €

☐ taux 3 : (1.100 € minimum) : €

☐ taux 4 : (1.300 € minimum) : €

☐ taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à, le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01